

LETTRES HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus
important en

EUROPE;

*Et les Réflexions nécessaires
sur ce sujet.*

Mois de Juin, 1702.



A LA HAYE,
Chez ADRIAN MOETJENS,
Marchand Libraire près la Cour, à la
Librairie François.

M. DCCII.

AVERTISSEMENT.

Adrian Moetjens vient de donner au Public, *La vie du Prince Eugène de Savoie, Maréchal de Camp General des Armées de l'Empereur en Italie*, 12.

Et les *Lettres curieuses de Littérature & de Morale* par Mr. l'Abbé de Bellegarde, 12.

619

LETTRES
HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus important en Europe;

Et les Réflexions nécessaires sur ce sujet.

Mois de Juin, 1702.

LETTRE I.

Affaires d'Italie.

Rome.

MONSIEUR.

LE Pape s'est fait admirer pendant toute la semaine sainte par sa pieuse & infatigable assiduité à visiter les Eglises & les Hôpitaux, à servir les pauvres, à administrer le Sacrement

E e 2 crement

crement de Communion aux penitens, & à repandre sur le devot Peuple Romain les Tresors de ses Benedictions Apostoliques. Le detail de tout cela pourroit me fournir en un besoin la matiere d'un fort long article, mais j'ai des choses à vous dire, qui sans doute satisferont davantage vòtre curiosité, c'est pourquoi, sans m'y arrêter plus longtemps, je me contenterai d'insérer ici le Discours que Sa Sainteté prononça publiquement en forme d'Homelie, le jour de Pâques dernier au milieu d'une Messe Pontificale qu'elle celebra dans l'Eglise de St. Pierre.

Homilia Sanctissimi Domini nostri Clementis XI. Pont. Max. habita in Dominica Resurrectionis Christi Domini inter Missarum solemnia in Basilica Principis Apostolorum Anno 1702.

Hæc est dies quam fecit Dominus: Felix, & triumphalis dies, quam qui fecit omnem diem, ac si nullam aliam fecisset, fecisse unicè gloriatur. Clara dies, magna dies, dies natalis Ecclesia, beatæ aternitatis aurora, vitæ immortalis exordium. Exultemus itaque, Venerabiles Fratres, dilecti Filii, exultemus & lætemur in ea. Hodie nimirum novus Adam, non in animam viventem, sed in spi-

ritum vivificantem formatus apparuit, novam mundo daturus progeniem, non terrenam, & sordidam, sed cœlestem, & splendidam. Hodie verum Dei Templum, Judaica nuper impietate destructum, divina post triduum omnipotentia reparavit: Hodie forma servi reversa est in formam Dei, ac exinanitio humilitatis ad pristina altitudinis rediit Majestatem. Hodie constabilita est Fides nostra. Hodie Cœlestis Patria spes nobis facta est. Hodie salutis nostra completum est Sacramentum. Hodie demum, qui traditus est propter delicta nostra, resurrexit propter justificationem nostram. Reddunt Inferna victorem, suscipiunt Inferna triumphantem. Infirmas quippe in virtutem, mortalitas in immortalitatem, contumelia transivit in gloriam. Unde inquit Apostolus, absorpta est mors in victoria, noluit Christus, Judeis illudentibus, de Cruce descendere, ut vitam servaret suam; voluit Cælo, terraque plaudentibus de sepulchro surgere, ut mortem destrueret nostram; Natus est, ut doceret, mortuus est, ut sanaret, resurrexit ut glorificaret. Repetamus igitur, Dilectissimi, pia ad Deum gratiarum actione gaudentes. Hæc est dies, quam fecit Dominus, exultemus, & lætemur in ea. Gratulemur Christo, gratulemur & nobis, Christo post cruenti agonem certaminis opima de hostibus spolia magnificè reportanti; Nobis post diuturna vincula captivitatis futura specimen gloriæ feliciter recipientibus; Christo quod Demonis tyrannide eversa, Inferni portas areas contriverit, ac vinctos ser-

reos confregerit ; Nobis , quod de Regione umbrae mortis ad Terram re promissionis vocati , qui eramus aliquando tenebrae , nunc lux in Domino sumus ; Christo , quod recepta , quam de posuerat carnis substantia , nihil in ea habeat amplius caducum , mortale nihil , nihil infirmum ; Nobis , quod à peccati servitute erepti , plus per ineffabilem reparationis nostri acquisivimus gratiam , quam per Hostis humani generis amiseramus invidiam . Christi itaque simul , & nosram sacrae hujus diei merito dicamus celebritatem , non tamen sterile tantum gratulationis officio , sed fecunda operis exhibitione recolendam ; Admonet nos Ecclesia sic ea meminisse , quae gesta sunt , ut quae à nobis similiter gerenda sint cogitemus . Evangelicas proinde Mulieres , quae cum aromatibus ad monumentum venerunt imitemur : Hic alias , quam virtutum odoramentis , hoc est firmæ fidei , certæ spei , ac sinceræ charitatis operibus accedamus ad Dominum . Exuamus veterem hominem cum actibus suis , ac mortifera ejus spolia in sepulchro Christi , quod revoluti lapide , vacuum invenimus , alacri animo deponamus . Expurgemus vetus fermentum , fermentum malitiæ , & nequitiae , ut simus nova conspersi , ac quemadmodum Christus resurgens ex mortuis jam non moritur , nec mors illi ultra dominabitur , ita , & nos in novitate vitæ ambulemus ad vetustatem , quam deserimus non redituri , nimium huc usque terrena quæsimus , cœlestia negleximus ; Incipiamus jam nolle , quæ hactenus voluimus , desinamus velle , quæ nol-

le

le hactenus nescivimus . Ad aterna vocatos animos , peritura bona non teneant ; Surgentem è tumultu Dominum sequi gestientes , caduca desideria non retardent : Viam veritatis ingressos fallaces mundi illacebra non desistant . Quæ sursum sunt quæramus , quæ sursum sunt sapiamus , non quæ super terram , ut ita cum Christo verè consurrexisse probemur , ac Pascha Domini in azymis sinceritatis , ac veritatis celebrantes , Salvatorem expectemus Christum Jesum , qui reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ .

Le 18. du même mois d'Avril , le Duc d'Uceda Ambassadeur d'Espagne fit sçavoir au Pape que le Roi son Maître étoit arrivé à Naples , mais Sa Sainteté qui pretendoit que ce Prince devoit lui donner part de son arrivée par une Lettre expresse , ne s'en tint point pour suffisamment informée jusques à ce qu'il se fut acquitté envers elle de cette formalité ceremoniale . On en fit donc une insinuation au Duc d'Uceda , & comme ce Duc apuyé du Cardinal de Janfon sollicitoit depuis assez long-tems que Sa Sainteté envoyât un Legat à Latere au Roi son Maître , on lui fit entendre que pour obtenir un si grand avantage il faloit nécessairement que le Roi Catholique fit premierement quelque demarche honorable envers Sa Sainteté . Le Cardinal Paulucci premier Ministre écrivit dans le

E c 4

mê.

même sens au Nonce Patritii, qui est à Naples, & divers Couriers furent expédiés de part & d'autre sur cette affaire. Enfin il en arriva un le 23. avec la nouvelle que tout étoit accommodé, & que Sa Majesté Catholique avoit nommé le Marquis de Louville, premier Gentilhomme de sa Chambre pour porter au Pape la Lettre qu'elle lui écrivoit. Les Lettres Italiennes de Rome disent que le Marquis fut revêtu pour cet effet du Caractere d'Envoyé extraordinaire; mais celles de Paris assurent au contraire qu'il n'avoit point de Caractere. Quoi qu'il en soit, il arriva effectivement le 25. & le lendemain il fut introduit à l'Audience du Pape par D. Alonso de Toralba Agent d'Espagne. Sa Sainteté le reçut très obligeamment, & au retour chez le Duc d'Uceda, où il avoit son logement, il y trouva un regal de rafraichissements, que le Major Dome du Palais lui avoit envoyé, & qui n'étoit pas moins magnifique que ceux dont Sa Sainteté honore les Princes & les Ambassadeurs. Les jours suivans ce Marquis fut saluer la Reine de Pologne & le Cardinal Paolucci, mais à cause du peu de séjour qu'il avoit à faire à Rome, il se contenta de faire complimenter les Cardinaux par les Gentilshommes du Duc d'Uceda, & après avoir pris congé de Sa Sainteté, il partit le Jeudi 4. May pour

retour-

retourner auprès du Roi son Maître.

Quelques jours auparavant, sçavoir le 28. Avril, Sa Sainteté avoit répondu au Roi Catholique, & avoit envoyé sa Lettre par un Courier extraordinaire au Nonce Patritii, avec ordre de ne la rendre à Sa Majesté qu'après qu'il seroit asseuré d'en être reçu avec les mêmes honneurs que l'on a de coutume de rendre en Espagne aux Nonces Apostoliques. Ne vous étonnez pas de ces précautions. La Cour de Rome est extrêmement delicate sur les Ceremonies, & au fonds il est bien juste que dans le tems qu'elle prodigue, pour ainsi dire, les honneurs & les distinctions au Roi d'Espagne, elle prenne garde que ce Prince ne lui retranche rien de ceux dont elle est en possession. C'a été par cette raison qu'elle a fait tant de bruit de ce que le Cardinal Cantelmi, Archevêque de Naples, a encensé le Roi Catholique de sa propre main, lui a donné la Paix à baiser, & qui plus est, s'est trouvé à son dîner debout, & sans avoir le bonnet rouge. Le Saint Pere pretend que toutes ces démarches sont indignes d'un Cardinal, & afin qu'elles ne puissent tirer à conséquence dans la suite, il a expédié à ce Cardinal un Bref public, par lequel il lui défend d'en user désormais de la sorte, & declare que ce qu'il a fait ne pourra servir d'exemple en autre occasion.

Ee 5

Ce-

Cependant la Congregation qui avoit été chargée d'examiner la question de l'envoy du Legat à Latere ayant fait son rapport, ou pour mieux dire Sa Sainteté ayant pris ses résolutions, & ne pouvant résister plus long-temps à ses tendresses pour les Rois de France & d'Espagne, elle tint un Consistoire le Lundi 8. May, dans lequel, après la proposition de quelques Eglises, elle déclara qu'elle avoit choisi le Cardinal Charles Barberin pour cette importante Legation. Le Vendredi 12. Sa Sainteté tint un nouveau Consistoire, où elle donna de ses propres mains à ce Cardinal la Croix de la Legation, & lui souhaita un heureux voyage en présence de plus de cent Cardinaux ou Prelats & de beaucoup de Noblesse. Son Eminence monta ensuite à cheval accompagnée de toutes ces personnes & de la Garde du Pape, & marcha ainsi en Cavalcade depuis le Vatican jusques à la Porte de Cavallegieri, où ayant mis pied à terre, elle prit en main la Croix, & congédia ceux du Cortège en leur donnant la Benediction. Ce Legat a été défrayé par la Chambre Apostolique pendant qu'il s'est trouvé sur les Terres de l'Eglise. Le Pape lui a assigné 22. Gardes à cheval, & lui a donné pour l'assister 8. Prelats qui sont auprès de lui les fonctions de Secrétaire d'Etat, de Major Dome, de Chambellan, d'Auditeur, d'Am,

d'Aumônier, de Mathématicien, & de Théologien. Il est de plus accompagné de neuf Gentilshommes Romains, & le reste de sa suite consiste en 12. Pages, 12. Porteurs de Chaise, 16. Cochers, 32. Muletiers, 18. Palefreniers, 32. Estafiers, 8. Bouteillers, 8. Valets de Chambre, 4. Secrétaires, 16. Chapelains, 2. Medecins, & deux Maîtres d'Hôtel. Le présent qu'il doit faire au Roi d'Espagne de la part de Sa Sainteté consiste en un Crucifix d'or de la valeur de dix mille écus, & les siens en particulier sont un Buste garni de Diamants, un Tableau de Raphaël, un Vase de Porphyre, un Bassin de Lapis, une Statuë de Calmeque, une autre d'Agate, une Nôtre Dame du Ticien avec un Quadre garni de pierreries, douze Tableaux des plus fameux Peintres, & quarante Boîtes couvertes en broderie remplies d'eau de senteur.

Tout cela est fort magnifique, mais en même tems fort desagréable aux Impériaux, qui regardent avec raison cette Legation comme une nouvelle marque de l'inclination du Pape pour les Rois de France & d'Espagne au préjudice des intérêts de l'Empereur. Le Cardinal Grimaldi & le Comte de Lamberg, qui pressentoient bien ce que l'on avoit envie de faire là-dessus, n'avoient pas manqué de s'y opposer en tems & lieu par de vives représentations, & ayant reçu ré-

E e 6 pensée

ponse definitive de l'Empereur sur l'affaire du Marquis del Vasto, ils en avoient aussi demandé satisfaction, mais avec aussi peu de succès sur l'une que sur l'autre. Sa Sainteté défendit même au Cardinal Grimani de se trouver aux Consistoires du 8. & 12. May, sçachant qu'il avoit dessein d'y protester contre la Legation au Roi d'Espagne, de sorte que tout ce que le Comte de Lamberg & lui purent faire, fut, d'envoyer l'Abbé Pandolfi, Agent de l'Empereur, à la Chancellerie Apostolique pour y presenter une Protestation solennelle contre ladite Legation, & en demander l'enregistrement, ce qui leur fut accordé.

Les raisons que les Ministres du Palais alleguent pour justifier cette demarche du Pape, sont que les exemples recents des Legations envoyées à la Reine des Romains étant à Modene, & à la Reine d'Espagne étant à Nice, ne permettoient pas d'en user autrement à l'égard du Roi d'Espagne lui-même, & que Sa Sainteté ne pretend point par là préjudicier au Droit de l'Empereur, ni rien decider quant à present touchant la succession debatue au Royanme de Naples. Ils ajoutent, (& cela même fut déclaré dans une Congregation d'Etat tenuë expès le 13.) que cette Legation n'est adressée à Philippe V. que comme au Roi d'Espagne se trouvant dans le voisinage de Ro-

me,

me, Regi Hispaniarum in vicinitate Urbis degenti, & non pas au Roi d'Espagne comme Roi de Naples, mais cette distinction n'a servi qu'à mécontenter les Partisans des deux Couronnes unies, & n'empêcha pas le Comte de Lamberg de partir le même jour de Rome pour aller attendre les derniers ordres de l'Empereur à S. Quirico. La Comtesse son épouse partit en même tems pour l'Allemagne, & le Marquis del Vasto pour l'Armée du Prince Eugene avec une nombreuse suite. La satisfaction que le Comte de Lamberg avoit demandée en dernier lieu de la part de l'Empereur touchant l'affaire de ce Marquis étoit en substance, Que l'on dépossédât le Cardinal Paolucci & le Gouverneur de Rome de leurs Charges, Que le Fiscal Gambi fût exilé, le Juge Venturini pendu, le procès fait contre le Marquis del Vasto brûlé par la main du Bourreau, & enfin que l'on mit dans les mêmes endroits où l'on avoit affiché le Monitoire, un Imprimé par lequel l'innocence du Marquis del Vasto fut déclarée.

Il me souvient de vous avoir marqué deux choses le mois passé, l'une que le Roi d'Espagne avoit fait sçavoir au Pape qu'il étoit resolu de se venir mettre à ses pieds; l'autre que le Connestable Colonne avoit été sommé par le Duc d'Uceda d'ôter les Armes d'Espagne de dessus la porte de son Palais. Ce sont deux faux avis que je dois corriger ici. Le Roi

Et 7

d'Es-

d'Espagne n'avoit point écrit au Pape qu'il étoit resolu de venir à Rome, & ce bruit n'a point eu d'autre fondement que les ordres donnés par le Pape pour préparer à tout événement quelques appartemens au Vatican de même qu'à *Civita Vecchia* & à *Nettuno*. De même le Connestable Collonne n'avoit point eu ordre d'ôter les armes d'Espagne de dessus la porte de son Palais, au contraire le Duc d'Uceda lui avoit fait sommation d'en ôter celles de l'Empereur sur peine d'être déclaré ennemi du Roi Catholique, & de perdre sa Charge de Connestable. On écrit là-dessus que ce Seigneur, après en avoir conféré avec le Prince & le Cardinal Pamphile voulut aller demander les ordres de Sa Sainteté sur ce qu'il devoit faire, mais que Sa Sainteté lui ayant fait réponse qu'elle ne se vouloit point mêler de cette affaire-là, il avoit fait ôter de dessus sa Porte les armes de l'Empereur. Le Prince Savelli a suivi son exemple, de même que la plupart des autres Seigneurs Romains qui ont des Fiefs dans le Royaume de Naples ou dans le Duché de Milan, & je croy qu'il n'y a plus que très peu qui ayent refusé de le faire, entre lesquels D. Livio Odescalchy est le plus considérable. Ce nouvel incident donna lieu au Card. Grimani de faire encore des plaintes au Pape, & de lui représenter, que puis qu'il permettoit que les Seigneurs Romains ôtassent les armes de

del'Empereur de dessus leurs portes, il seroit de sa justice de leur ordonner d'en ôter pareillement celles d'Espagne, & de n'y tenir que celles de Sa Sainteté même; mais Sa Sainteté ne lui fit point d'autre réponse que celle qu'elle avoit déjà faite au Connestable Collonne, sçavoir qu'elle ne se vouloit point mêler de ces choses, & depuis cela il est arrivé que ces mêmes Seigneurs Romains au lieu d'ôter les armes d'Espagne de dessus leurs portes, ont mis celles de France, au lieu où étoient auparavant celles de l'Empereur.

Voilà les effets de la partialité du Pape, mais ce qui console les Imperiaux, c'est que la plupart de ceux qui flechissent sous l'autorité des deux Couronnes unies ne le font que par force, & secouieront le joug à la premiere occasion qu'ils en trouveront. Cependant comme une demarche en attire necessairement une autre, il a fallu que ces Seigneurs, après s'être ainsi rangés sous la Domination du Roi d'Espagne, alassent encore lui rendre leurs hommages à Naples. C'est ce qu'ont fait entre plusieurs autres le Connestable Collonne, le Prince de Rossano, le Prince de Palestrine, le Duc Cesarini, le Prince de Piombino, &c. Le Cardinal de Janson s'y est aussi rendu avec une grande suite, de même que le Duc d'Uceda Ambassadeur d'Espagne. Ce Mini-

stre avant que de partir fit sçavoir au Duc Sannesi, & au Marquis Lancellotti, que s'ils manquoient de se rendre à Naples dans huit jours pour reconnoître sa Majesté, ils seroient déchûs de leurs Fiefs & condamnés à une amande de 8000. écus. La Reine Douairiere de Pologne à aussi fait partir le Marquis Macarini en qualité de son Envoyé extraordinaire pour aller complimenter le Roi d'Espagne sur son heureuse arrivée en Italie.

Naples.

II. Le Roi Catholique étant arrivé le 16. au Port de Baïa, ainsi que j'eus l'honneur de vous le marquer le mois dernier, ne put descendre à terre ce jour-là, mais seulement le lendemain 17. Il se servit pour cet effet de l'Escadre des Galeres de Naples que le Vice-Roi avoit envoyées au devant de lui, & aussitôt qu'il s'y fut embarqué, les Vaisseaux François sur lesquels il étoit venu, & qui pendant tout le Trajet avoient porté Pavillon d'Espagne, reprirent le Pavillon de France, & saluèrent sa Majesté de tout leur Canon. En même tems le Comte de Marsin Ambassadeur de France qui n'avoit point encore eu d'Audience publique, quoi qu'il eût accompagné le Roi par tout, & que même il eût passé sur le même Bord avec lui, s'acquitta pour la première fois de cette

fonc-

fonction, & y parut avec un Cortège composé de tous les Officiers & Gardes Marines qui étoient sur l'Escadre François. Il y a de l'apparence que cette Ceremonie qui naturellement auroit dû être faite à Madrid, ou à Barcelonne, ne fut différée jusqu'à ce moment là, que pour donner quelque lustre au débarquement du Roi d'Espagne, & pour éblouir les Napolitains par des nouveautés brillantes. Peut-être aussi que le Comte de Marsin n'étant pas riche, n'avoit pas une suite assez nombreuse ni assez magnifique pour faire honneur aux deux Couronnes, & que le Roi Catholique fut bien aise de se servir de cette occasion pour en dérober la vue au Peuple Napolitain. Quoi qu'il en soit on ne sçauroit nier qu'il n'y ait quelque chose de fort inusité en cette maniere de prendre audience publique.

Le Roi s'étant rendu au Palais, qui lui avoit été préparé, se mit pendant quelques moments à une des fenêtres qui regardent sur la grande place, pour se montrer au Peuple & le salua trois fois du chapeau, après quoi il se retira pour aller se reposer. Il avoit auparavant été salué par le Cardinal Cantelmi Archevêque de Naples, & par le Vice-Roi, & il avoit reçu les Clefs de la ville qui lui avoient été présentées dans un Bassin d'or par les Députez du Magistrat.

Le

Le 18. au matin sa Majesté alla faire ses devotions dans l'Eglise Metropolitaine, & venerer les Reliques de Saint Janvier dont le sang se liquéfia peu de tems après ayant été approché du Chef. Elle dina en suite en public, & depuis elle a établi l'usage des appartements en faveur de la Noblesse, de la même maniere qu'elle avoit fait en Catalogne. Son divertissement le plus agréable c'est la chasse, & elle le prend aussi chaque jour pendant quelques heures, mais elle donne le reste de son tems aux affaires, où à la curiosité des peuples, & sur tout elle observe exactement de visiter le matin quelque Eglise, de manger en public, & de donner audience à tous ceux qui se presentent pour l'obtenir.

Cette conduite fut d'abord fort agréable aux Napolitains, qui voyant des commencemens si beaux s'en promettoient des suites fort avantageuses; mais on écrit qu'ils sont à présent plus mécontents que jamais, voyant qu'au lieu de les soulager du côté des subsides & gabelles qui est le point capital, & le grand grief du Royaume, on prétend leur imposer de nouvelles charges. Il est pourtant vrai que le Roi depuis son arrivée a quitté par Edit public aux Communautés du Royaume certains arerages qu'elles devoient à la Chambre, & qui depuis un très long tems étoient

regar-

regardées comme impossibles à recouvrer. Il est vrai encore que sur les instances & supplications reiterés du peuple le Roi a diminué de la moitié par un autre Edit les Gabelles de la Farine & du Bled, mais il les a en même tems transportez & remplacés au double sur la viande de boucherie, sur le sel, sur le Papier, & sur les Carosses, de sorte que les Peuples au lieu de recevoir quelque soulagement sont plus aggravés que jamais. Aussi dit-on que par le moyen de ces nouvelles Taxes le Roi a déjà tiré quatre cent mille pistoles, ce qui fait murmurer tout le monde, il a même déjà paru un Manifeste là-dessus, & le Prince d'Altavilla entr'autres a refusé tout net de payer la somme à quoi il étoit taxé, disant qu'il étoit prêt de sacrifier sa vie & ses biens pour le Roi de Naples, mais qu'il ne pouvoit donner les mains à une chose qui étoit à la ruine de son Païs. Cependant quelques pesantes que soient ces nouvelles impositions, on n'en paroît pas content à la Cour. On demande de plus un Don gratuit, & ce qui vous surprendra sans doute, c'est que pour l'obtenir, on ne s'est pas cru obligé d'assembler les Etats du Royaume, on s'est seulement adressé à chaque ville ou Cité en particulier, & on les a fait presser par les personnes qui y ont le plus de credit. Le Cardinal

nal

nal Cantelmi sur tous autres s'est distingué en cette occasion. *Non cessa desfortare l'uno e l'altro Clero, e d'animarli col proprio esempio di voler anchessi complire alle parti loro.* Il ne cesse, m'écrit-on, d'exhorter l'un & l'autre Clergé, & de l'animer par son propre exemple, à contribuer aussi pour sa part, au contentement du Roi. Sans doute que ce Cardinal sçait bien pourquoi il fait cela. Il a devant les yeux un exemple qui lui donne de l'émulation, & il ne seroit pas fâché de devenir le Porto Carrero de Naples.

Jene sçai si je vous ai marqué que le Roi Catholique a déclaré le Comte d'Estrée Grand d'Espagne. Il a fait couvrir comme tels, le Prince de Bassignano, le Connétable Collonne, le Prince de Palestrine, le Marquis de Torregusa, le Prince de Castiglione, & le Prince de Piombino, qui est aussi Duc de Sora. Ce dernier a été déclaré en même tems Grand Maître de la Maison du Roi à Naples, le Prince Borghese Grand Chambellan, & le Prince de Palestrine Grand Ecuyer. Le Gouverneur du Château S. Erme ayant remis les Clefs du Château entre les mains de sa Majesté a été confirmé en son Gouvernement. Le Comte de Lemos a été fait Vice-Roi de Sardaigne, mais il a perdu sa charge de General des Galeres de Naples

Naples, & sa Majesté l'ayant supprimé a donné le Commandement des mêmes Galeres au Grand Senéchal D Carlo Carraffa sous le Titre de Gouverneur. Sa Majesté a encore accordé quelques autres *Mercedes* ou graces tant publiques que particulieres. Elle a augmenté les Privilèges de l'Accademie, elle a donné à la Banque de l'Annonciade le tiers des biens confisqués sur le Marquis del Vasto, afin de retablir son credit. Elle a étendu pour une vie la succession des Fiefs du Royaume qui étoient obligez de prendre de nouvelles investitures à la quatrième Generation, & elle a annulé le Droit qui se payoit aux precedents Rois de la moitié du Revenu de tous les Princes ou Ducs Napolitains qui venoient à mourir. Au reste elle a fait publier deux Pragmatiques, l'une pour la moderation du luxe des habits, & l'autre pour la diminution du nombre des valets de livrée lequel est réduit à six pour les plus grands Seigneurs. Ce Règlement sera favorable à plusieurs, car en general on peut dire que la Nation Napolitaine est ruinée, & quand à ceux qui se sont mis en dépense pour paroître à la Cour, ils pourront se consoler le jour de la Cavalcade dans laquelle il leur sera permis sans doute de faire parade de leurs belles livrées & de leur grand train. La Cour auroit fort souhaité de faire

faire cette Cavalcade le jour de St. Philippe, mais les preparatifs n'étoient pas en état, si bien que l'on fut obligé de la differer d'environ quinze jours. Tous les Nobles & les Grands Seigneurs y ont été invités, & aparemment que la Ceremonie du serment se fera ce jour-là.

Sa Majesté a formé un Regiment des dix Compagnies de cent Chevaux chacune que des Seigneurs Napolitains avoient levées à leurs dépens un peu après le dernier soulèvement. Elle a resolu d'en servir pour sa Garde, & dans cette veüe elle auroit nommé pour Colonel un homme qui étoit entierement de sa confiance. Mais ayant sçu depuis que ce Colonel ne plaisoit pas aux Capitaines, tant parce qu'il n'étoit pas de leur Nation, que parce qu'ils ne le croyoient pas d'une qualité assez distinguée pour pouvoir leur commander, sa Majesté leur a permis de nommer trois personnes pour l'emploi de Colonel, trois pour celui de Lieutenant Colonel, & trois pour celui de Major, ce qui ayant été fait sadite Majesté a choisi le Prince de Montefalcone pour Colonel, le Prince de Salfone pour Lieutenant Colonel, & le Comte Tite Caraccioli pour Major.

Le Roi a donné une pension de trois mille écus au Prêtre qui découvrit au Duc de Medina Coeli la dernière conjuration, & il lui a promis aussi le premier be-

nefice

nefice vacant à la disposition de ce Royaume.

Le Samedi 6. May Fête de la Translation du Corps de S. Janvier le Roi assista à pied à la procession solennelle que l'on fit selon la coutume pour honorer ce Saint, & au retour dans l'Eglise sa Majesté fit lire publiquement un Edit par lequel elle mettoit le Royaume de Naples sous sa protection. Après quoi on aprocha le chef du sang, & le miracle ordinaire de la liquefaction se fit.

Venise.

III. S'il est vrai que les Venitiens regardent la Mer Adriatique comme l'Epouse de leur Senat, & que ce soit par cette raison que le Serenissime Doge y jette tous les ans un anneau d'or en grande ceremonie, on peut dire que les François viennent de leur faire un affront bien sensible, car ils ne l'ont ni respectée ni épargnée. Quatre Fregates de cette Nation portant Pavillon Espagnol, y entrerent au commencement du mois d'Avril dernier & y firent beaucoup de desordres. Elles prirent ou brulerent du côté de l'Istrie une grosse Barque vers Parenzo chargée de froment, une autre vers l'Isola aussi en Istrie chargée de bois de charpente & de briques, une autre vers le même endroit chargée de poudre, de boulets, & de balles de mousquet, & une quatrième près

près de Loredò entre le Pô & l'Adige qui étoit chargée de foin, pour le service de l'Empereur aussi bien que les trois autres. Cela obligea les Imperiaux de ces Quartiers à garnir de Troupes & de Milices les Côtes de Trieste, de Fiume, de Bucari & de Segna, afin d'empêcher les descentes, & les incursions dans le pais. Cependant soit que les Venitiens ne fussent pas informés de ce qui se passoit, soit qu'ils eussent oublié leur ancienne jalousie, on ne voyoit point qu'ils fissent aucun mouvement pour défendre l'honneur de leur Golphe. Le Chevalier de Forbin qui commandoit les Fregates Françoises, enhardi par l'indolence des Venitiens crut qu'il n'étoit point nécessaire de les menager, & n'osant plus rien tenter du côté des Terres de l'Empereur parce qu'on y faisoit trop bonne garde, il se proposa d'exercer ses depredations dans le pais même de la Republique & jusques sous les yeux du Senat. Pour cet effet il vint mouiller l'ancre avec deux de ses Fregates devant *Chiozza* petite Isle à cinq milles de Venise, pendant que les deux autres se tenoient à une portée de Canon du même Port avec une barque qu'elles avoient prise chargée de 150. sacs de bled pour l'armée de l'Empereur. Le dessein du Chevalier de Forbin étoit d'enlever, ou bruler un Magasin de bled

bled qu'un Marchand Venitien nommé le Gras avoit fait à *Chiozza*, aussi pour le service de l'Empereur, mais le Podestat s'en étant aperçu s'y opposa & fit mettre les habitans sous les armes. En même tems il dépêcha un exprès à Venise, & le Senat s'étant d'abord assemblé il fut résolu après une longue deliberation que l'on enverroir ordre au Podestat de declarer au Chevalier de Forbin, que s'il ne se retiroit pas promptement on trouveroit bien le moyen de l'y contraindre. On expédia aussi un Courier à l'Ambassadeur de la Republique à Rome, & un autre au Resident de la même Republique à Naples, avec ordre à ce dernier de faire des plaintes au Roi d'Espagne, de la temerité que ces Fregates ont eue non seulement d'infester le Golfe, mais aussi d'insulter *Chiozza*. En même tems on en fit quelques plaintes au Cardinal d'Esstrées qui donna pour reponse qu'il ne sçavoit rien de cette affaire, qu'il étoit seulement assuré que le Roi de France vouloit entretenir une bonne correspondance avec la Republique, & qu'il lui écriroit incessamment là-dessus. Cependant on envoya au Podestat de *Chiozza* trente pieces de Canon & quelques Compagnies d'Infanterie. On envoya aussi deux vaisseaux à l'emboucheure du Port, & l'on prit la resolution d'y en envoyer un plus

plus grand nombre pour donner la chasse à ces Fregates si elles continuoient à commettre des hostilités, mais on apriit peu après qu'elles s'étoient retirées.

Monsieur le Marquis du Hamel General des armes en terre ferme qui a été indisposé, est presentement retabli, & se prepare à se mettre en campagne avec les Troupes de la Republique. Le Noble Nicolo Frizzo Chevalier de l'Etoile d'or, & le Noble Alvise Pisani presentement Ambassadeur en France ont été nommés pour complimenter la Reine d'Angleterre en qualité d'Ambassadeurs extraordinaires.

Armées d'Italie.

I V. Depuis ce que j'eus l'honneur de vous écrire le mois passé du dessein du Duc de Vendôme pour le secours de Mantoue, nous avons été assez longtemps sans en rien apprendre, & par conséquent dans l'incertitude de ce qui en arriveroit. Cela venoit de ce que le Duc de Vendôme, incertain lui-même de la route qu'il prendroit, ou peut-être n'ayant pas encore mis ordre à tout ce qui lui étoit nécessaire pour le succès de son dessein, s'étoit tenu dans l'inaction, & contenté de continuer à pourvoir son grand Magazin de Soncino. Enfin nous scûmes que le 4. May il étoit parti de S. Nazaro avec une partie de ses Troupes, & qu'il étoit venu camper

per à Fiorentino, Delà il vint à S. Jean de Croce, où il campa le 10. au soir. Ce qui se passa les sept jours suivans est contenu dans une lettre que le Duc de Vendôme écrivit le 17. au Roi T. C. par un valet de chambre qu'il dépêcha en Poste. En voici la copie, ou l'extrait.

Du Camp de Pra-Alboino le 17. May à 8. heures du matin.

S I R E,

Je marchai de St. Gioanni in Croce le 13. à 8 heures du soir, & j'étois le lendemain avec l'armée à Bardolano sur l'Oglio entre Ponte-Vico & Soncino. Nos deux ponts sur cette rivière furent faits le 14. à midi, & quoi que je visse bien que la diligence étoit nécessaire pour prévenir les ennemis, je fus obligé d'attendre un convoi qui nous venoit de Picighitone, & de faire prendre aux troupes pour six jours de subsistance, n'étant payées que jusques au 14. inclus. Je me mis en marche le 15. à la pointe du jour, & je pris la tête de tout avec tous les grenadiers, tous les dragons de l'armée & 20 pièces de canon. J'avois détaché à minuit Mr. de Montperoux avec 500 hommes de pié & 500 chevaux, pour apprendre des nouvelles des ennemis.

Ff 2

En

En arrivant au pont de la Mela, entre Sigole & Pavon, il trouva les ennemis qui travailloient à le rompre: Il les fit retirer, se rendit maître du poste, & fit rétablir le pont. De mon côté, je marchai avec tant de diligence, que j'avois passé la Mela à midi avec les dragons, les grenadiers & les 20 pièces de canon, & j'avois occupé un poste, d'où toute l'armée ennemie n'auroit pas pû nous chasser. Je fus obligé de séjourner le 16. parce que l'artillerie & une partie de l'infanterie de la seconde ligne, n'arriva que le 16. au matin, & je suis parti aujourd'hui de Bassano, pour venir camper ici. J'y suis arrivé à 7 heures du matin à la tête de la réserve qui faisoit l'avantgarde, & ayant appris en chemin, que les ennemis avoient abandonné Ustiano, j'y ai marché aussi tôt: Lorsque nous en avons été à un quart de lieuë, nous avons rencontré 200 chevaux, que nous avons poussés sans en pouvoir prendre aucun: Ils ont passé sur le pont d'Ustiano, & n'ont eue le temps que de couper la corde d'un ponton qui étoit à l'entrée du pont, lequel nous avons repris à 200 pas delà, & remis aussi tôt à sa place, de sorte que le pont a été en son premier état en moins d'une heure. Le Prince Eugène & Mr. de Commerci voiant les passages de la

Mela

Mela occupés, prirent le parti de se retirer hier la nuit d'Ustiano, avec leur armée & leur canon, & avec tant de précipitation, qu'ils ont laissé toutes les fortifications & le pont d'Ustiano sans y toucher: Nous avons même trouvé dans le château douze fours en état avec du pain & tous les instrumens pour le faire. Les habitans nous ont rendu beaucoup d'armes & de hardes, on m'a assuré qu'il y en avoit déjà plein une chambre, on cherche encore, & je crois qu'on en trouvera davantage. Plusieurs gens que j'ai envoieés aux nouvelles, m'ont assuré que les ennemis étoient arrivés à Campitello, & qu'ils prenoient le chemin de Borgoforte. Je marcherai demain sur la Chiesa, d'où je serai encore mieux informé de leur situation, & dans la crainte que j'ai qu'en faisant une marche diligente, ils ne voulussent prendre leur revanche en attaquant la tête du pont de Cremona, j'ai envoieé ordre à Mr. de Pracontal d'y jeter en diligence les six bataillons qui sont avec lui. Siles ennemis prennent le parti de passer dans le Modenois, comme il n'y a presque plus lieu d'en douter, Mantouë se trouvera libre. Il est certain que les ennemis venoient nous disputer le passage de la Mela, & qu'ils se sont retirés brusquement si tôt

Ff 3

qu'ils

„ qu'ils nous ont vu maîtres des passages
 „ de cette rivière. J'espère que V. M.
 „ fera contente de la diligence qu'a fait
 „ son armée, qui étoit en vérité bien
 „ nécessaire. Au premier jour je dépen-
 „ cherai encore un Courier à V^{otre} Ma-
 „ jesté. J'oubliois de dire que le Prince
 „ Eugène & le Prince de Commerci n'é-
 „ toient qu'à deux miles des ponts de
 „ Manetto & de Pavon, quand nous les
 „ avons occupés.

„ Ce 18. à 4 heures du matin.

„ Je vais marcher dans ce moment.

Ce jour-là 18. le Duc de Vendome vint camper à *Isorella* sur le *Naviglio*, & y séjourna le 19. & le 20. Cependant il fit deux gros detachemens, l'un pour occuper les passages de la *Chiesa*, l'autre pour s'emparer de *Caneto*, ce qui lui réussit fort bien. Ce n'est pas que le Commandant de *Caneto* ne se défendit d'abord fort vigoureusement, mais ayant essuyé quantité de coups de canon, & se voyant hors d'espérance d'être secouru du côté de *Poglio*, parce que le Marquis de Pracontal étoit de ce côté-là avec un grand corps de Cavalerie, il fut obligé de se rendre prisonnier de guerre avec sa Garnison qui étoit composée de 400. hommes. Le 21. le Duc de Vendome passa la *Chiesa* sans opposition, & les lettres de Paris, par la voye desquelles nous

avons

avons appris tout ceci, ajoutent que le 24. il entra dans *Mantoue*, les Imperiaux en ayant abandonné le blocus & s'étant retirés à *Borgoforte*, & dans cette partie du Mantouïan qui est au delà du Pô. Le Prince de Sobionnete, qui étoit devenu suspect au Duc de Vendome, a été envoyé à Milan, & Mr. de Viantais, qui a commandé tout l'hyver dans la même Ville de Sabionnete, y est resté avec une nombreuse Garnison.

Genes.

V. Le Duc de Turfiss mit à la voile le 6. May avec les trois Galeres de son Escadre pour se rendre à Naples selon les ordres du Roi Catholique, & Mr. Marc Anthonio Doria Prince d'Angeli, se servit de l'occasion pour aller rendre ses respects à Sa Majesté Catholique. La République avoit nommé Messieurs Durazzo & Grimaldo pour aller complimenter de sa part ce Prince; mais ils s'en sont excusés, & Messieurs Alexandre Grimaldo, & Anthonio Gulio Brignole ont été choisis en leur place. Ils seront conduits avec quatre Galeres, & ils attendront Sa Majesté à Porto Venere, où ils lui offriront un logement de la part de la République. On prepare pour cet effet dans la Ville trois Palais qui sont contigus, & il est déjà arrêté que si le Roi Catholique vient à Genes, le Doge ira le recevoir à son débarquement; mais

F f 4

on

on croit que ce Prince ira tout droit à Final. On apprend de Florence que le Grand Duc y a fait pareillement préparer un magnifique logement pour Sa Majesté, de même qu'à Livorne, & que le Cardinal de Medicis est parti avec une suite extraordinairement nombreuse & magnifique pour aller la saluer jusques à Naples même. Quant aux contributions que le Comte de Castelbarco avoit demandé à Gennes au nom de l'Empereur, la Republique les a absolument refusées, s'excusant sur la rareté de l'argent qui la met dans l'impuissance de satisfaire Sa Majesté Imperiale sur ce point.

Savoie & Suisse.

VI, Les Troupes de son Altesse Royale de Savoie au nombre de 5000. hommes sont en marche pour aller joindre dans le Milanez l'Armée des deux Couronnes. La Ville de Chamberi a beaucoup souffert par le feu qui se prit le 11. May dans l'un des Fauxbourgs avec beaucoup de violence. Tout le Quartier fut réduit en cendre, & comme le vent étoit fort il y avoit lieu de craindre que l'incendie ne s'étendit beaucoup davantage, mais on y remedia en abattant quelques-unes des maisons voisines. On apprend de Bâle que le Canton de Schwits a résolu dans une Diète particulière de fournir à la France & à l'Espagne,

gne sa cote part des 6. mille hommes demandés par les dites Couronnes en vertu de l'alliance pour le secours du Milanez & de la Savoie. On craint que les autres Cantons Catholiques n'aient la même complaisance; mais on est persuadé que les Cantons Evangeliques ne le feront pas. Aussi continué-t-on de lever chez eux les trois Regimens accordez pour le service de l'Empereur. Je suis, Monsieur, votre, &c.

L E T T R E I I.

*Affaires de Pologne & de Suede.**Pologne.*

MONSIEUR.

I. **L**Es Ambassadeurs de la Republique de Pologne eurent enfin Audience de Sa Majesté Suedoise le 24. Avril dans un lieu appelé Dlogowietz à quelques milles de Grodno en Lithuanie. Ils étoient cinq, ainsi que j'eus l'honneur de vous le dire le mois passé, sçavoir un Galesky, un Comte de Tarlo, deux Crispin, & un Oginsky. Le Lieutenant General Licwen les alla prendre à leur logement pour les conduire à l'Audience, & mena pour cet effet avec lui

F f 5

502.

40. Trabans & environ 50. autres Cavaliers. A trois heures les Ambassadeurs arriverent, & ayant mis pied à terre à quarante pas de la Tente du Roi, ils furent receus en cet endroit par le Chambellan Haurd, qui faisoit l'Office de Sous-Maréchal de la Cour. Ils trouverent sur leur passage un Bataillon des Gardes qui étoit sous les armes Tambour battant, & furent conduits en cette sorte à l'Anti-Chambre du Roi, où ils s'arrêterent un moment pendant que Monsieur Haurd alla avertir Sa Majesté qu'ils attendoient l'honneur de la saluer. Là-dessus Monsieur Possé Major General sortit, & les ayant receus à la porte de la Chambre du Roi, il les introduisit à l'Audience. Le Roi étoit assis sur un fauteuil ayant un Tapis de Turquie sous ses pieds, mais à la premiere reverence des Ambassadeurs il se leva & ôta le chapeau. Le Waivode Galeski parla le premier & d'abord on se couvrit. Le Comte de Tarlo parla aussi après, & tous deux le firent avec beaucoup de modestie sans faire la moindre mention de leur Roi. La substance de tout leur discours fut qu'ils supplioient Sa Majesté de vouloir maintenir la paix avec la Republique, soulager le pays, & permettre qu'ils en conférassent avec ses Ministres. Là-dessus le Comte Piper leur répondit de la part du Roi, *que leurs propositions étoient agréa-*

agréables, que Sa Majesté n'avoit pris les armes que par la nécessité de sauver ses Etats, & de les garentir de l'invasion de ses ennemis, que cela étoit fondé dans le Droit de la nature & des Gens, qu'elle travailloit en même tems au repos & à la seureté de la Republique, & qu'ainsi tous les bons Polonois devoient agir de concert avec Sa Majesté. A l'issuë de cette Audience on fit sçavoir aux Ambassadeurs que Sa Majesté leur donneroit des Commissaires pour conférer avec eux, & que ces Conférences se tiendroient à Knischin; mais Sa Majesté ayant pris ensuite sa route par Ticokzin, leur fit dire qu'elle leur parleroit à Varsovie. Là-dessus les Ambassadeurs partirent en diligence pour revenir en cette ville; mais à leur arrivée ils trouverent que le Roi de Pologne en étoit parti le 16. accompagné du Nonce du Pape, des Ministres de l'Empereur, & du Czar de Moscovie. Ils trouverent aussi la Ville dans une desolation generale & comme deserte. La plupart des personnes de consideration s'étoit retirée, on avoit ôté les ornemens des Eglises pour les mettre en seureté, de même que les meubles des principales maisons, & l'on avoit rompu les ponts sur la Vistule pour retarder la marche des Suedois. Quelques Senateurs en petit nombre avoient suivi le Roi à Cracovie, mais la plupart avoient pris congé de lui pour se retirer sur leurs Terres, & il

avoit remarqué en eux des dispositions si peu favorables, qu'il n'avoit pû s'empêcher d'en témoigner un vif ressentiment, se plaignant de ce que l'on n'avoit pas eu assez d'égard pour sa personne, & pour la seureté du pays dans une conjoncture si dangereuse, & declarant qu'il se dechargeoit entierement de tous les malheurs qui en arriveroient à la Republique. Cependant le Roi de Suede ne trouvant point d'ennemis à combattre s'avançoit toujours, de maniere que le 22. l'Avant-garde de son Armée se trouva à trois milles de Varsovie, & il y a des lettres de Hambourg écrites le 2. du present mois, qui portent qu'il y étoit arrivé lui-même, & qu'il étoit logé dans le Palais. Ces mêmes lettres disent qu'il avoit d'abord demandé aux habitans du pays de grandes contributions tant en argent qu'en vivres & en fourages. Ce qu'il y a de certain c'est que ce Prince avoit pris soin d'avancer sa marche par un Manifeste Latin, par lequel il declare qu'il est ami & Protecteur de la Republique, qu'il n'est entré sur ses Terres que pour poursuivre son ennemi, & que ce n'est nullement son intention d'attaquer la Pologne, mais au contraire de l'assister pour le rétablissement de sa liberté opprimée, & pour proceder à l'élection d'un nouveau Roi, sans pretendre d'autre recompense que la fourniture des vivres & fourages

neccel-

nécessaires pour la subsistance de son armée. Peut-être que le Mois prochain je pourai vous communiquer ce Manifeste en son entier.

Au reste quoi que les affaires du Roi de Pologne soient en mauvais état, elles ne sont pourtant pas desesperées. Quelques jours avant son depart, & si je ne me trompe le 4. May, il s'étoit tenu à Varsovie un Conseil de Senateurs, dans lequel il avoit été pris des resolutions assez avantageuses pour lui: ces Resolutions portoient en substance.

1. *Que l'Armée de la Couronne se mettroit en marche & auroit son rendez vous près de Leopold le 26. du mois, & que comme elle ne pourroit pas être mise si tôt en meilleur état, le Roi fourniroit les 6000. hommes de ses propres troupes qu'il s'est engagé par les Pacta conventa de donner à la Republique dans le besoin, à condition qu'elles seront entretenus à ses frais, qu'elles seront sous le commandement du Maréchal de la Couronne, & qu'elles sortiront du Royaume dès que la Paix sera faite.*

2. *Que Sa Majesté seroit publier des Universaux ou Lettres circulaires pour la convocation des Diètes Provinciales, afin de tirer les secours nécessaires du Royaume & du Grand Duché de Lituanie.*

3. *Que le Roi & le Cardinal requerroient par écrit les Garands de la Paix d'Oliva, & particulièrement l'Empereur, d'interposer leur Médiation pour la Paix.*

FF 7

3 E

3. Et que l'on feroit un Traité d'accordement avec l'Eleſteur de Brandebourg au ſujet du titre de Roi de Pruſſe que la Republique lui diſpute encore.

En conſéquence de ces Reſolutions le Roi de Pologne avant que de partir de Varſovie fit publier ſes Univerſaux pour convoquer la *Polſolite Ruſſienne* au 22. du Mois, c'eſt-à-dire pour faire monter la Nobleſſe à cheval ce jour là. Il envoya auſſi un exprès en Saxe avec ordre à quatre Regimens d'Infanterie de 1800. hommes chacun & à quatre autres Regimens de 1200. chevaux chacun, de marcher inceſſamment vers les frontieres de Sileſie, & en même tems le nouveau Grand Maréchal qui avoit ſuccédé au Comte Jablonowski prit la poſte pour faire aſſembler l'armée de la Couronne auprès de Leopold. On prend que cette armée eſt forte de 20000. hommes, mais on n'oſe pas y faire grands fonds, tant à cauſe qu'une mort impreveuë vient d'emporter le nouveau Grand Maréchal, que parce qu'elle manque de pluſieurs choſes. Celle de Suède a été renforcée de trois mille hommes qui ont été tirés pour cet eſſet de Courlande ou de Livonie. Les Troupes Suédoïſes qui ſont dans le Duché de Brême ont auſſi eu ordre de marcher, & l'on dit qu'il a été marqué un Camp pour quinze mille hommes

en-

entre Dam & Guclnau en Pomeranie, mais on ne ſçait à quoi elles ſont deſtinées. Je ſuis Monsieur vôtre &c.

L E T T R E I I I.

Affaires d'Allemagne.

Vienne.

M O N S I E U R.

I. **L**A Cour a paſſé preſque tout le mois dernier à Laxembourg, & Sa Majeſté Imperiale y a tenu diverſes fois Conſeil ſur les affaires preſentes. Elle y a auſſi donné Audience à divers Miniſtres, entr'autres à deux Envoyez du Duc de Lorraine qui ont reçu l'inveſtiture des États que ce Prince poſſede dans l'Empire, mais on a fait ſçavoir au Nonce qu'il n'en devoit point attendre juſques à ce que le Pape ſe ſoit reſolu à donner ſatisfaction à Sa Majeſté Imperiale ſur l'affaire du Marquis Del Vaſto, de ſorte qu'il n'y a point d'apparence que le Nonce extraordinaire qui eſt à Cologne entreprenne ſi-tôt le voyage de Vienne. Le depart du Roi des Romains pour aller prendre le commandement en Chef de l'armée du haut Rhin a été remis au commencement de ce mois,

mois, & l'on a fait prendre les devants aux Bagages, qui ne doivent pas être loin de Francfort présentement. On a jété sur le Danube un Pont de nouvelle invention qui est composé d'onze bateaux de cuir, lesquels se peuvent mettre les uns dans les autres, & transporter avec facilité par le moyen des Rôues que l'on y attache. Toutes les recrues sont complètes, & toutes les Troupes en marche vers le lieu de leur destination, mais les quatre mille hommes que le Duc de Saxe Gotha devoit fournir à Sa Majesté Imperiale, serviront cette année parmi les Troupes de Prusse, son Altesse Serenissime ayant jugé que cela seroit plus utile pour la cause commune. Voici la Déclaration de guerre qui a été publiée de la part de l'Empereur. Les Lettres de Ratisbonne donnent lieu d'espérer que dans peu elle sera suivie d'une semblable de la part de tout le Corps de l'Empire.

Declaration de Guerre de Sa Majesté Imperiale, contre le Roi de France, & le Duc d'Anjou.

Nous Leopold par la Grace de Dieu élu Empereur des Romains de Germanie toujours Auguste, Roi de Hongrie, de Boheme, de Dalmatie, de Croacie, & de Sclavonie, Archiduc

chiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Styrie, de Carinthie, de Carniole, & de Wurtemberg, Comte de Tyrol, &c. Sçavoir faisons, que quoi que depuis la conclusion d'une Paix Générale faite depuis peu d'années à Ryswyk en Hollande, la Couronne de France ait, tant par le long refus qu'elle a fait de restituer la Forteresse de Brisak, que par le tort & dommage qu'elle a causé à la Maison de Wirtemberg Montbeliard, & par plusieurs autres transgressions, a donné abondamment à connoître, que son intention n'étoit pas d'entretenir ce Traité solennel mieux que les précédens; Néanmoins esperans qu'après avoir souffert tant de sâcheries, nous pourrions passer en paix le reste du temps de nôtre pénible règne, maintenir le St. Empire Romain, aussi bien que nos Royaumes & Pays héréditaires dans la jouissance de la paix presente, & empêcher enfin à l'avenir l'effusion de tant de sang Chrétien innocent; Nous avons mieux aimé souffrir patiemment tous ces attentats, & chercher les moyens de terminer les differens à l'amiable, que d'en venir pour cet effet à un nouveau démêlé, & que d'entreprendre une malheureuse guerre. Mais comme incontinent après le decès de Charles second Roi d'Espagne; & Duc d'Autri-

„ triche, sous pretexte d'un Testamen
 „ que l'on suppose que ce Prince auroi
 „ fait, mais qui en effet, est nul & d
 „ nulle valeur, & que nonobstant tou
 „ les Contrâcts de mariage, Renoncia
 „ tions, Cessions, Traités de Paix, &
 „ Sermons précédens, le Roi de Franc
 „ s'est emparé de tous les Royaumes &
 „ Terres de sadite Serenité, (entre les
 „ quelles il y en a aussi qui ont apparte
 „ n à nôtre Maison Archiducale, avan
 „ qu'elle fut venue à la Couronne d'Es
 „ pagne, outre celles qui relevent de
 „ l'Empire) qu'il s'est saisi & qu'il
 „ a introduit son petit Fils le Duc d'An
 „ jou, & a pris par force outre cela no
 „ seulement envahi le Duché de Mantou
 „ & des autres fiefs de l'Empire, que
 „ qu'ils n'ayent jamais appartenu à la Mo
 „ narchie d'Espagne, mais aussi a fait en
 „ trer une quantité de troupes dans le
 „ Diocèse de Cologne, & dans celui de
 „ Liège, qu'il s'est emparé & a mis Gar
 „ nison dans toutes les Villes & Places
 „ fortes, qu'il les a outre cela fortifiées
 „ y a dressé par tout des Magazins, &
 „ qu'il a contre nos legitimes Ordor
 „ nances, & executions, conform
 „ aux loix de l'Empire, enjoint au
 „ Princes Directeurs des Cercles, for
 „ tenu à main armée & fortifié l'Elect
 „ de Cologne dans sa desobeissance, &
 „ qu'au contraire il a fait emprisonner

„ les fideles sujets de l'Empire, & specia
 „ lement le Baron de Mean Doyen de
 „ Liège, & enlevé quelques autres de
 „ dessus les terres de l'Empire, & atta
 „ qué hostilement & maltraité lesdits
 „ Princes Directeurs des Cercles, qui
 „ selon leur devoir, tâchoient d'exécu
 „ ter nos legitimes Mandemens Impe
 „ riaux. Outre que son petit Fils le Duc
 „ d'Anjou, s'est approprié même les
 „ titres qui n'appartiennent qu'à nôtre
 „ Maison Archiducale & s'est fait nom
 „ mer Archiduc d'Autriche, Comte de
 „ Habsbourg, & de Tyrol. C'est pour
 „ quoi il nous semble être une chose ir
 „ responsable de passer plus long temps
 „ sous silence de telles hostilités, in
 „ fractions, & violences, commises
 „ tant contre nôtre Maison Archiduca
 „ le, que contre nôtre tres haute Dign
 „ ité Imperiale, mais au contraire
 „ nous nous trouvons obligés, en con
 „ sequence & en vertu du Droit Naturel,
 „ du Droit des Gens, & du S. Empire Ro
 „ main, & particulièrement de la Capi
 „ tulation que nous avons jurée à nôtre
 „ Election, en charge de Nôtre Dignité
 „ Imperiale & Archiducale, comme aussi
 „ de celle de Nôtre zèle Paternel, de les
 „ prevenir de toutes nos forces & pou
 „ voir (puisque tous les efforts des au
 „ tres Puissances, ont aussi peu valu au
 „ près de ladite Couronne de France,
 „ que

„ que les offres que nous avions faites
 „ d'un accord à l'amiable) & cela d'au-
 „ tant plus, que c'est une chose constan-
 „ te que le dit Testament qui sert au-
 „ jourd'hui de prétexte ausdites hostili-
 „ tés de la France, a été dressé par quel-
 „ ques Conseillers Espagnols corrom-
 „ pus, suivant l'intention du Roi de
 „ France; & qu'il a été proposé audit
 „ feu Roi Catholique, lors qu'accablé
 „ de foiblesse de corps & de jugement,
 „ il n'étoit plus en état de lire, ou d'en-
 „ tendre, & beaucoup moins de peser
 „ & examiner comme il falloit l'ample
 „ contenu dudit Testament. Comme
 „ aussi c'est une chose tout à fait repug-
 „ nante à l'intention dudit feu Roi, la-
 „ quelle il nous a si souvent fait con-
 „ noître. & que ledit Testament est rem-
 „ pli de choses fausses, inconcevables &
 „ contradictoires, & enfin qu'il donne
 „ aussi peu de satisfaction à nôtre juste
 „ demande, que le Roi de France en a
 „ pû accepter, pour ne pas dire, qu'il
 „ n'a pas encore été effectivement exe-
 „ cuté par lui même, mais qu'il l'a déjà
 „ violé en plusieurs points; & bien par-
 „ ticulierement par ce qu'il est bien con-
 „ stant, que lesdites entreprises arbi-
 „ traires tant par lui même qu'au nom
 „ de son petit Fils, (comme prétendu
 „ Seigneur du Cercle de Bourgogne, &
 „ par consequent l'Ennemi déclaré de

Nous

„ Nous & de l'Empire) n'aboutissent
 „ qu'au renversement & à l'oppression
 „ de la Dignité Imperiale, de l'Autorité,
 „ & des Droits qui nous ont été
 „ données par une légitime Election.
 „ En considération de cela appuyés
 „ de la justice de nôtre cause, & sur
 „ l'esperance de l'assistance de Dieu,
 „ Nous déclarons & publions par ces
 „ présentes, pour nos Ennemis, le
 „ Roi de France aussi bien que le Duc
 „ d'Anjou, avec leurs sujets & leurs Ad-
 „ herens, & que pour détourner la vio-
 „ lence & le tort public qui par eux a été
 „ fait à nous, & à l'Empire & aux fideles
 „ Etats dudit Empire, & pour defendre
 „ nos Droits Imperiaux & autres, nous
 „ sommes obligés de prendre les Armes,
 „ & de faire à cette fin marcher nos
 „ Troupes contre eux. Ordonnons par
 „ ces présentes aux fideles Sujets de
 „ Nous & de l'Empire, par le devoir au-
 „ quel ils sont engagés envers Nous &
 „ envers l'Empire, & sous peine de pri-
 „ vation de corps & de biens, & voulons
 „ tres serieusement par ces présentes,
 „ qu'aucun d'eux ne s'engage dans le
 „ service de ladite Couronne de France,
 „ du Duc d'Anjou ou de ses Adherens,
 „ & qu'aucun n'entreprenne en la moin-
 „ dre chose, de leur rendre aucun ser-
 „ vice, aide, ou faveur, & entretien-
 „ ne avec eux directement ou indirecte-

ment

ment aucun negoce, communauté,
ou correspondance, mais que dès ce
moment ils s'en retirent & s'en ab-
stiennent entierement, & qu'ils nous
aident de toutes leurs forces à poursui-
vre & courre sus à nosdits Ennemis &
les leurs. Nous avons aussi cette plei-
ne confiance envers les Electeurs,
Princes, & Etats de l'Empire, que
tous tant en général, qu'en particu-
lier, dès maintenant & à l'avenir,
lorsque selon l'exigence des choses
nous consulterons avec eux, sur ce
qu'il sera besoin de faire, dans une af-
faire qui ne nous regarde pas seule-
ment, mais qui concerne aussi le bien
& la sèreté des autres Principaux
Membres de l'Empire en particulier,
& par consequent celui de tout l'Em-
pire Romain, ils nous secourront, &
nous aideront (au loüable exemple de
plusieurs Cercles, & considerables
Etats de l'Empire, & de leur gene-
reux commencement) dans notre le-
gitime & juste entreprise, de leur fi-
dele & sage conseil, & de leur sincere,
unanime & ferme union de toutes les
forces, que Dieu a données à nous &
l'Empire, pour se retirer de l'oppres-
sion & les autres Etats opprimés; qu'ils
contribueront pour detourner tous les
malheurs, & qu'ils ne se laisseront pas
detourner en aucune maniere. Sur-
quo

quoilchaqu'un se reglera pour éviter
sa perte. En foi dequoi Nous avons fait
sceller ces presentes de nôtre sceau
Imperial, donné à Laxembourg le 15,
May 1702. en la quarante quatrieme
année de nôtre Regne en l'Empire, en
la quarante septieme de nôtre Regne
en Hongrie, & en Boheme la quarante
sixieme.

Etoit Signé,

LEOPOLD.

(L. S.) vt. D. A. Comte de CAUNITS.

*Par Mandement exprès de Sa
Majesté Imperiale.*

Francfort.

II. Les Deputez du Cercle du haut
Rhin ont recommencé leurs Conferen-
cés à Francfort sur les affaires de la con-
joncture presente, & l'on remarque
toujours en eux des dispositions très fa-
vorables à la cause commune. Leurs
Troupes doivent marcher au premier
jour. Celles du Cercle de Franconie
marchent déjà, & celles de Suabe sont
encore en partie auprès d'Offenbourg
dans le Brisgau pour avoir l'œil sur les
Lignes & garder le pais contre les irrup-
tions des François. On a defendu tout
com-

commerce avec Strasbourg & avec la haute & basse Alsace, le Prince de Bade a même ordonné très expressement aux Gouverneurs de Brisac, de Philipsbourg & de toutes les autres Fortereses situées sur le haut Rhin appartenant à l'Empereur & à l'Empire de tenir la main à l'exécution de ces defences, de plus il a fait abatre quelques arches du Pont de Khell à Strasbourg, il a fait enlever tous les Bateaux qu'il y avoit sur le Rhin depuis Brisac jusques à Spire, & enfin il a fait publier en tous ces lieux la déclaration de guerre contre la France dont vous venez de voir la Copie. Cela fait que l'on ne peut avoir que très difficilement des avis exacts de l'armée que le Maréchal de Catinat assemble de ce côté là entre Haguenau & Brumat. On sçait seulement que quelques efforts qu'il fasse, il ne sçauroit mettre ensemble plus de 25000 hommes, à moins que le Roi T. C. ne degarnisse entierement le bas Rhin, ou la Meuse & la Moselle pour le renforcer. On pretend jetter en cas de besoin un Pont de Bateaux à Cappel vis à vis de Rybau à six lieues au dessus de Strasbourg, & dans cette vue le Prince hereditaire de Bade Dourlach s'y est rendu avec 1500. Soldats & 1000. paisans, & il y fait construire un Fort.

Armées du haut Rhyn.

III. Le Blocus de Landau continué

jusqu'à présent, & la place est si étroitement resserrée que les sentinelles se parlent & que les Allemands peuvent jetter des Grenades sur la Contrescarpe. Cela réduit les habitans dans une grande disette, car ils ne sçauoient absolument rien recevoir de dehors, & l'on a remarqué qu'ils ont déjà été obligés de bruler le bois des maisons, faute d'en avoir d'autre. Bien des gens croyent que pour se rendre maître de cette importante place il suffiroit de la tenir ainsi bloquée, & qu'elle seroit obligée de se rendre d'elle-même, mais on ne laisse pas de faire de grands preparatifs pour l'assiéger dans les formes, & apparemment que l'on n'attend pour cela que l'arrivée du Roi des Romains. Cependant les Imperiaux ne demeurent pas là sans avoir souvent affaire à ceux du dedans & à ceux du dehors qui cherchent également à faire entrer quelque secours dans la place. Le Prince de Bade fit aussi attaquer la nuit du 10. May le Cimetiere de Quebeck que Mr. de Melac Gouverneur de Landau avoit fait fortifier, & l'emporta, mais comme ce lieu étoit sous le canon de la Place & entierement ouvert de ce côté-là il jugea à propos de l'abandonner. Le 14. un detachment de la Garnison de Saar-Louis tenta d'entrer par le Territoire de Keyerslauteren, & fut repoussé avec perte.

Tome XXI.

G g

&

& quelques jours après Monsieur Cal
Brigadier, & Monsieur de Neranco
Colonel ayant tenté la même chose s
vis seulement de cinq hommes, ils
rent découverts par un Parti du Gene
Rebinder & faits prisonniers avec le
suite. Au reste le Prince de Bade a f
retirer toutes les Troupes réglées
étoient à la garde des lignes, & l'on
mis à leur place les Milices du Pal
nat qui se montent dit-on à près
trente mille hommes.

Keyserwaert.

IV. Le Siege de Keyserwaert d
encore, & les Alliez le continuent a
une vigueur qui s'est acruë à prop
tion des difficultés qui s'y sont renc
trées. Ces difficultés ont été si gran
que la moindre partie auroit suffi
trefois pour faire abandonner un sie
mais il paroît que l'on est bien éloig
de songer à prendre une semblable
solution, puis qu'au lieu de se relâc
on fait chaque jour de nouveaux eff
pour avancer les travaux, & pour
duire enfin les assiegez dans la necess
de se rendre.

Le Journal que je vous envoyai
mois passé alloit jusques au dixième
May inclusivement, mais il y manq
une circonstance dont je dois vous
former icy. C'est que le 8. Monsieur

Comte de Tallart avoit fait demander à
l'Electeur Palatin une contribution de
100. mille écus pour la Ville de Dussel
dorp. Que de plus Son Altesse Electo
rale fit raser la redoute qui couvre le
Pont de Bateaux qui est devant cette vil
le, qu'elle fit rompre ce même Pont,
& qu'elle accordât un libre passage aux
Troupes du Roi très-Chrétien dans le
Païs de Bergue, à faute dequoi il Bom
barderoit la Ville selon l'ordre qu'il en
avoit. L'effet que produisirent ces me
naces, fut que Son Altesse Electorale
Palatine prenant sagement ses précau
tions fit retirer Madame l'Electrice, &
donna ordre que l'on fit sortir toutes les
femmes & les enfans. Elle pourvut
aussi à la seureté de la ville par tous les
moyens les plus propres, & fit donner
au Comte de Tallard une reponse con
forme à la fierté de ses propositions.
Là dessus le Comte de Tallard qui n'é
toit point en état d'exécuter ce dont il
avoit menacé prit le parti de la retraite,
& vint se poster devant Keyserwaert,
où il fit poster sur le Bord du Rhyn la
Baterie de cinq pieces dont je vous par
lois le mois passé. Cette Baterie incom
moda fort les Prussiens pendant les
jours suivans, & le Comte de Tallart
ayant remarqué l'effet qu'elle faisoit
en fit dresser une seconde au même en
droit le douzième, & cela avec tant

G g 2 de

de succez que malgré les épaulement que les nôtres avoient élevé d'abord ils sert ouvoient extrêmement maltraitez du Canon dans leurs tranchées. D'ailleurs celui de la Place ne les incommodoit pas moins, & pour surcroit de chagrin ils voyoient journellement les Bateaux aller & venir du Camp du Comte à la Place assiégée tant pour y porter des soldats, des vivres & des Munitions, que pour en retirer les malades & les Blessiez. Tout cela néanmoins n'étoit point capable de rebuter les nôtres, & il sembloit comme si vous ay dit, que les difficultés ne se fussent qu'à exciter leur courage.

Le 17. les Prussiens & les Hollandais commencerent également à tirer des lignes pour la communication des deux approches, mais comme les travaux étoient extrêmement exposés au feu de l'assiegeez, on ne put avancer de part d'autre que 150. pas.

Le 18. & le 19. on continua à travailler aux lignes de communication elles furent achevées. En même temps on changea les attaques; & l'on abandonna celle qui étoit la plus proche du Rhyn & la plus exposée pour occuper celle où le monde étoit plus à couvert. Mr. le General Frisheim qui vouloit aller au camp des Prussiens recevoir un coup de mousquet au bras droit.

Le 20. on commença à sapper vers la contrescarpe, & l'on opposa une Batterie de quatre pieces à celles que les ennemis avoient de l'autre côté du Rhyn; Ce qui étoit d'autant plus nécessaire que ce jour-là & les trois précédents, ils avoient tiré sur les nôtres plus de 3000. coups de Canon, outre cinquante Bombes & plus qu'ils avoient jetées dans la redoute de l'Isle occupée par les Prussiens.

Le 21. on continua la sappe, & les Regiments de Wilcke, Strathnaver, & Cappol entrèrent dans la tranchée, sous le commandement du Major General Dedem, & du Brigadier Careles.

Le 22. les Assiegeez firent deux sorties, la première de 500. hommes, sous le Marquis de S. Sulpice à une heure après minuit, & la seconde d'environ 1400. hommes sous le commandement du Chevalier de Croissi à quatre heures. La première sortie fut d'abord repoussée sans avoir pu rien exécuter, aussi n'étoit-ce à proprement qu'une feinte pour mieux couvrir la véritable sortie qui se fit trois heures après. En celle-cy ils forcerent d'abord les Gardes avancées & même un des quartiers de la tranchée, mais nos gens qui étoient de ce côté-là & qui avoient commencé à plier ayant été secourus, par la Cavalerie du Piquet & par d'autres Troupes,

G g 3 pes,

pes, retournerent à la charge si vigou-
 reusement qu'après un combat de demi-
 heure les François furent contraints de
 se retirer avec précipitation. Les pri-
 sonniers que l'on fit rapporterent que
 Garnison étoit forte de huit Bataillons
 qu'elle avoit déjà un grand nombre
 d'hommes, mais qu'elle recevoit tous
 les jours du secours & se déchargeoit de
 ses malades & bleffez. Que même le
 jour precedent il étoit entré 400. Gren-
 nadiers dans la place, & qu'ils étoient
 parmi les 1400. hommes qui avoient
 fait la dernière sortie. Le Marquis de
 Blainville Gouverneur de la Place avoit
 aussi fait commander 300. travailleurs
 pour suivre ses soldats & combler les
 tranchées, mais le grand feu des nôtres
 les empêcha de sortir. Nôtre perte
 cette occasion fut de 250. hommes ou
 environ tant tués que bleffez, & l'on
 sçut depuis par des deserteurs que cel-
 les des François alloit à trois cens hommes.
 Les Officiers qui ont été tués & bleffez
 de nôtre côté sont ceux-ci.

Du Regiment de Wilke.
 Tuez { Le Major.
 Deux Lieutenants.
 Un Enseigne.
 Bleffez { Le Lieutenant Colonel.
 Un Lieutenant.
 Un Enseigne.

Du Regiment de Cappol.
 (Le Brigadier Cappol.
 Un Enseigne.
Du Regiment de Carcles.
 Le Brigadier Carcles dangereu-
 sement bleffé.
Du Regiment de Strathnaver.
 (Un Capitaine.
 Un Lieutenant.
 Un Enseigne.
 Le Major.
Du Regiment de Dragons de Matta.
 Un Capitaine.
Du Regiment de Cavalerie de Nil.
 Un Cornette.

Liste des Officiers tuez ou bleffez
 parmi les François.

Bleffez.
 Le Chevalier de Croissi.
 Le Marquis de S. Sulpice.
 Mr. de Tressellon.
 Mr. le Fevre Lieutenant Colonel d'Or-
 leans.
 Mr. d'Olive Lieutenant Colonel de Lan-
 guedoc.
 Douze Capitaines.
 Onze autres Officiers.
Tuez.
 Monsieur Remond Ingenieur en Chef.
 Deux Capitaines & quelques Subalter-
 nes.

Le 23. 24. 25. & 26. il ne se passa rien de considerable. On continua seulement de travailler à la sappe, & l'on dressa une Batterie. Les Ennemis passerent & repasserent plusieurs fois le Rhyn avec des Bateaux tant pour rafraichir la Garnison de nouveau monde de Munitions, de Canons, & de Mortiers, que pour transporter leurs malades & leurs blesez.

Le 27. les nôtres receurent de Westphalie quatre Canons de vingt quatre livres de bale, avec un grand mortier, & cent quatre vingt chariots chargés de toutes sortes d'ammunitions. Les assiegez commencerent ce jour à tirer des Bombes de la ville, dont quelques-unes tombèrent proche de nos Batteries & de nos aproches, mais sans y faire aucun dommage. Ils firent aussi trois nouvelles embrasures d'où ils tirent sur nos tranchées. Le Major General Dedem qui étoit de jour fut blessé au bras droit d'un coup de carabine rayée en passant par dessus une Batterie. Le Prince de Nassau Sarbrugh fut à l'Hôpital visiter les malades & les blesez, & donner ordre à leur bon traitement.

Le 28. on s'aperçut que les ennemis avoient fait mener six pieces de Canon vis-à-vis de Keyserfwaert du côté de Dusseldorp, & ils commencerent à ne plus tant tirer de delà du Rhyn.

Le

Le 29. les assiegez ayant voulu passer le Rhyn avec trois Bateaux pour aller querir des vivres & de l'ammunition, les Prussiens tirerent sur eux plusieurs coups de Canon avec tant de succès & si à propos que le Cable de direction fut coupé. Cela fit que deux de ces Bateaux emportez par le Courant deriverent sur l'Isle que les Prussiens occupoient & y furent pris. Le troisième Bateau voulant se sauver de l'autre côté du Rhyn fut coulé à fonds avec tout le monde dont il étoit chargé.

Le 1. Juin on commença à tirer en brèche dès la pointe du jour, les Prussiens sur le Bastion de Balthazar avec quinze pieces de 24. livres de bale, neuf de 12. livres & treize mortiers; & les Hollandois sur le Bastion de Gaspar avec 16 pieces de 24. livres, douze de 12. livres, & treize mortiers. Ce même jour un Deserteur de la Place du Regiment de Chartres rapporta que les assiegez avoient eu 515. hommes tués ou blesez dans la dernière sortie entre lesquels il se trouvoit 33. Officiers. Que les cinq Bataillons qui étoient dans la Place depuis le commencement du siege avoient reçu ordre de la Cour de se faire relever par cinq autres du Corps de Monsieur le Comte de Tallard, & qu'ils avoient reçu sept Canons & deux Mortiers, surquoi Son Altesse Serenissi-

G g 5

me

me le Prince de Nassau fit mettre quelques petites pieces de Canon tant sur l'Isle du côté des Prussiens, que sur le bord du Rhyn du côté des Hollandois, afin d'empêcher autant que l'on pourroit que les ennemis fussent relevés.

Le 2. & 3. on continua à tirer en brèche avec succès, & Son Altesse alla voir les aproches où elle s'arrêta près de trois heures.

Le 4. les assiegez tenterent de faire une sortie vers les deux heures du matin sur nos travailleurs qui étoient dans la Sappe. Mais Monsieur de Wilcke qui commandoit aux aproches ayant fait tirer sur eux le Canon chargé à cartouche, ils furent d'abord repoussez & laisserent plusieurs morts sur la place. Quelques prisonniers que l'on fit en cette rencontre rapporterent que la sortie n'étoit que de 50. hommes qui devoient être soutenus par deux cents autres, mais que cela ne fut point executé, parce que celui qui devoit commander ces 200. hommes fut tué d'abord. Les mêmes Prisonniers rapporterent que Mr. le Marquis de Blainville avoit eu un bras cassé d'un éclat de pierre, qu'il étoit sorti de la Ville, & que Monsieur de Marra y commandoit en sa Place. Les nôtres n'eurent qu'un homme tué en cette sortie, & un Capitaine de Ranzau blessé à la jambe.

Le

Le 5. on reçut les six Bataillons de secours que le Comte d'Athlone avoit detaché de son armée pour venir au Camp. Son Altesse le Prince de Nassau les vit defiler, & on continua la sappe ce jour là avec beaucoup de succès. On n'eut à ce travail que quatre morts & 20. blesez.

Le 6. Les Regiments de Nassau Valon, de Janus, & d'Averkirke releverent la tranchée sous le commandement du Brigadier Cappol. Dix huit Grenadiers de Nassau Valon furent commandez pour aller déloger les ennemis d'un Fortin qu'ils avoient devant la Contrescarpe de l'attaque Hollandoise, mais à leur aproche les ennemis se retirerent.

Le 7. & le 8. les assiegez passerent & repasserent plusieurs fois le Rhin avec des Bateaux, nonobstant que l'on tirât vigoureusement sur eux. Cependant on continua de tirer en brèche, & l'on acheva la ligne parallele de la sappe, sans avoir eu à ce travail plus de 30. hommes tués ou blesez. Les Prussiens qui étoient extremement fatiguez à leur attaque demanderent quelque renfort, & son Altesse leur envoya les Regiments de Holstein Sonderburg & d'Amstondroht, retenant les quatre autres à l'attaque Hollandoise sçavoir Nassau Valon, Nassau Frislandt, Bernstorff, & Averkirke. Son Altesse renvoya aussi la Cavale-

G g 6

vale-

valerie & les Dragons au Camp de Mulheim, parce que le Fourage manquoit devant Keiserswaert. On eut avis ces mêmes jours là que les Troupes de Hesse Cassel arriveroient au Camp le Samedi 10. & l'on en vit la liste suivante.

Le Regiment de Dragons de son Altesse serenissime de Hesse de 8. Compagnies à 80. Maîtres, 690. h.

Le Regiment de Cavalerie du Lieutenant General Spiegel de 6. Compagnie à 50. Maîtres 300. h.

Un Regiment d'Infanterie du Prince hereditaire de 10. Compagnies à 80. hommes 800. h.

Le Regiment du Brigadier du Mont de 10. Compagnies à 75. hommes 750. h.

Le Regiment de Dragons du Prince de Hesse Hambourg de 6. Compagnies à 80. Maîtres 480. h.

Le Regiment du corps de Cavalerie de 6. Compagnies de 50. Maîtres 300. h.

Le Regiment des Grenadiers de 10. Compagnies de 75. hommes 750. h.

Le Regiment des Gardes Infanterie de 9. Compagnie à 88. hommes 792. h.

Le Regiment du Colonel Scheppling de 10. Compagnies

a 75.

275. hommes 750. h.

Total de l'Infant. & Caval. 5612. h.

Mon Journal finit là, mais à ce moment nous recevons des Lettres du Camp devant Keiserswaert datées du 9. à minuit, portant que le soir même de ce jour là les assiegeans s'étoient rendus Maîtres de la Contrescarpe, que le feu avoit été grand, & que les nôtres y ont perdu beaucoup de braves Officiers, mais qu'enfin ils sont en état de donner bien-tôt un Assaut general, & d'emporter la Place même.

Pour ce qui est de l'Armée du Duc de Bourgogne, on apprend qu'après avoir reçu un renfort de quelques bataillons, & de quelques Escadrons elle a fait une marche vers le Comte d'Athlone, mais ce Comte en ayant été averti à propos s'est retiré sous le Canon de Nimegue après avoir jetté 3000. hommes dans Grave. Cependant le Duc de Bourgogne s'est avancé, & les deux armées ont commencé à se Canoner reciproquement.

Sa Majesté Prussienne qui se tient toujours à Wesel prend extrêmement à cœur les affaires du siege, & y contribue journellement avec une generosité que l'on ne scauroit trop admirer, tant par ses Troupes qui y font des merveilles

Gg 7

&

& qui ne manquent aucune occasion de se signaler, que par l'envoy des choses dont on peut avoir besoin pour le pousser, & qui sont en son pouvoir. Ce Prince eut le premier de ce mois une entrevue à Bruch avec l'Electeur Palatin qui même le regala à dîner, après quoi il revint à Wesel, & son Altesse Electorale retourna à Dusseldorp.

On apprend de Bonn que l'Electeur de Cologne ayant cassé tous les Officiers Politiques & militaires qui ont quitté son service pour obéir aux mandemens de l'Empereur, il a fait publier cette cassation au son du Tambour. Les Etats de Munster ont accordé 500. mille écus à leur Evêque dans la dernière Diète. Je suis Monsieur vôtre &c.

L E T T R E I V.

Affaires de France.

MONSIEUR.

I. **L**Es principales nouvelles de Paris ne roulent plus que sur les Lettres que l'on y reçoit d'Italie, d'Allemagne, & du Pais-Bas, c'est-à-dire de choses dont il seroit superflu que je vous entretins ici puisque je le fais amplement ailleurs. Le Roi a passé une par-

Mois de Juin, 1702. 679
 tie du mois dernier à Marli pour y prendre les plaisirs de la saison, & donner quelque relâche aux soins dont il est continuellement occupé. Il en revint à Versailles le 27. & à son retour il donna audience au Nonce extraordinaire de Sa Sainteté. Il y a quelque tems que le Duc de Lorraine, l'avoit prié par écrit de ne point faire entrer ses Troupes en Lorraine, l'assurant qu'il observeroit une exacte neutralité, & Sa Majesté lui avoit accordé sa demande, à condition que les Troupes ennemies n'y entrent point non plus. Or il est arrivé depuis que le Marquis de Varennes qui commandoit dans les Evêchez de Mets, Toul, & Verdun a été pris par un Parti des Impériaux, ce qui ayant été rapporté au Roi à son retour de Marli, on dit qu'il en a témoigné beaucoup de mécontentement, & qu'il a fait savoir au Duc de Lorraine qu'il devoit reclamer ce Prisonnier, & se le faire rendre comme ayant été pris sur ses Etats.

II. La rareté de l'argent continue toujours dans le public, ou pour mieux dire elle augmente journellement. Le peuple est misérable, la noblesse obérée, & rien n'est plus ordinaire dans le commerce que de voir des personnes qui s'absentent pour éviter les poursuites de leurs créanciers. Cependant le Conseil de finances n'en va pas moins son train, &c

& vous ne sçauriez croire combien alternatifs, & deux triennaux des Do-
voit sortir d'Arrests, d'Edits & de declamaines & Bois dans l'étendue de l'apa-
rations pour redresser les trop grands innage du Duc d'Orleans.

convenients où l'on est tombé, ou pou Edict portant creation d'Offices d'a-
faire venir de nouvelles finances dan penteurs, Priseurs, & Mesureurs des
les Cofres du Roi. Voici quelques Edit Terres, Prez, Vigne, Bois, Eaux,
qui concernent le dernier de ces deux Forêts dans les villes, & Bourgs du
points. Royaume.

Edict du Roi portant creation en ti Edict portant creation de cent mille
tre d'Office de deux Conseillers Se livres d'augmentations de Gages au De-
cretaires en chacune des cinq Chambre nier dix huit, donné à Versailles au mois
des Enquêtes, des Requêtes du Palais de Decembre dernier & Registré en Par-
& des Requêtes de l'Hôtel dans tous le lement le 29. May dernier. On pre-
Parlements. tend que tous ces Edits rapporteront tren-
te millions dans les cofres du Roi.

Edict portant creation d'un principa III. Il y a outre cela une Declaration
Commis & Controleur du Greffe en du Roi contre les nouveaux réunis qui
Chef en chacun Parlement: Plus de renouvelle les defenses qui leur ont été
vetier en chaque Chambre: D'un Gref ici devant faites de vendre & disposer de
fier Garde minute dans toutes les Cour leurs fonds sans permission, & qui proro-
des Aides, & de deux Greffiers Garder ge pour trois ans le terme porté par la
des Baux Judiciaires. precedente Declaration.

Edict portant alienation des hautes On apprend d'Orange que le Prince de
Justices par demembrement des Justices Conti en prenant possession de cette
Royales des petits Domaines de Sa Ma- Principauté en vertu de l'arest du Grand
jesté, du Droit de chasse, de celui de Conseil, rendu en sa faveur, a fait as-
pêche; Erection en Fief des Maisons & seurer tous les Corps que rien n'y seroit
heritages tenus en Roture & en Franc changé au regard de la Religion, & voi-
alleu de S. M. alienation du Droit de Bon ci une Lettre que S. A. S. a écrite sur ce
vin dans les Provinces ou les aides n'ont sujet aux Ministres & anciens de l'Eglise
cours pendant 40. jours de chacune an- Reformée de ce lieu.

Edict portant creation de deux Re-
geveurs generaux alternatifs, & deux
triennaux, deux Controleurs generaux
alter-

A Pa-

A Paris le 14. Avril 1702.

Messieurs les Ministres & Anciens de
l'Eglise Protestante d'Orange.

„ J'ay apris avec joye la maniere dont vous
„ vous êtes comportés envers les Porteurs
„ de ma Procuration, pour la prise de pos-
„ session de la Principauté; Je suis aussi
„ sensible qu'on le peut être, aux Assuran-
„ ces que votre Corps me donne par sa Let-
„ tre, de son zèle pour ce que mes Gens
„ d'Affaires vont ont dit de ma part. Et
„ je veux bien vous assurer moi même par la
„ presente, de l'envie que j'ay de trouver
„ les occasions de vous faire plaisir, & de
„ vous témoigner que je suis véritablement,
„ Messieurs les Ministres & Anciens de
„ l'Eglise Protestante de la Ville d'Orange,
„ Votre affectionné Ami, Etoit signé Fran-
„ çois Louis de Bourbon.

I V. Le Roi ayant trouvé bon de con-
voquer de nouveau l'Assemblée du Cler-
gé, au sujet des besoins pressans de la
conjoncture, & pour lui demander le
Don gratuit ordinaire, les Deputés
après avoir ouï la Messe du St. Esprit &
la Predication de l'Evêque d'Autun,
s'assemblerent le 29. May dans la salle
des Grands Augustins, & le 31. ils alle-
rent en Corps saluer le Roi à Versailles,
& furent présentés par le Comte de
Pont-

Pontchartrain. Le Cardinal de Noail-
les comme President de l'Assemblée por-
ta la parole. Ils saluerent ensuite Mon-
sieur le Dauphin, & furent conduits en ces
audiences par Mr. des Granges Maître des
Ceremonies, & par Monsieur des Gran-
ges le fils, Aide des Ceremonies. Nous
saurons le mois prochain ce que ces
Messieurs auront fait pour le Roi.

V. Sa Majesté a jugé une grande af-
faire contre les Jesuites, & a décidé que
pour le passé & pour l'advenir il suffira
d'avoir porté deux ans l'habit de Jesui-
te pour ne pouvoir plus heriter des biens
de sa famille, sans qu'il soit question de
sçavoir si l'on a fait des vœux, ou non,
ce qui annule l'Edit de Henri IV. &
l'affaire d'Aubecourt qui a donné lieu à
cette decision a été renvoyée au Parle-
ment. Le Pere Dominique Bouhours
qui étoit de cette Societé, & qui s'é-
toit rendu si celebre par les ouvrages
d'esprit qu'il a donnés au public, mourut
à Paris le 27. May dernier âgé de 75. ans. 4

VI. Le Comte de Thoulouse Grand
Amiral de France partit en poste pour
Toulon le 29. courant à douze che-
vaux. On ne dit point encore quand il
s'embarquera, ni de combien sa flotte
sera composée. Il y a seulement dix
vaisseaux prêts à Toulon. Monsieur du
Casse doit être presentement parti de
Rochefort avec son Escadre pour aller
à la

à la Corogne & de là à l'Amérique. J
suis Monsieur &c.

L E T T R E V.

Affaires d'Angleterre.

MONSIEUR,

I. JE vous promis le mois passé la Relation du Couronnement de la Reine & des Ceremonies qui furent observées en cette occasion. Il faut vous tenir parole, & je ne sçauois mieux que par là commencer ce que j'ai à vous dire des affaires d'Angleterre. Voici donc ce que l'on en a pu apprendre par les Lettres de ce Pays-là, & ce qui en a paru imprimé.

Relation du Couronnement de la Reine d'Angleterre fait à Westminster le 4 May 1702. nouveau stile.

SA Majesté s'étant rendue à Westminster sur les onze heures du matin, se retira dans un des Appartements du Palais, pendant que les Seigneurs, les Dames & les autres Personnes qui devoient commencer la marche, étoient mis en ordre par les Hérauts d'Armes; Ce qui étant fait, elles se rendirent en ordre dans la grande

Sal

Salle, où Sa Majesté étant assise sous le Dais, on lui presenta les Epées & les Eperons, qu'on porta sur la table qui étoit au haut bout de la Salle. Le Doyen & les Chanoines de Westminster ayant apporté la Couronne & les autres marques de la Royauté appelées *Regalia*, ainsi que la Bible, le Calice & la Patene, on les presenta aussi l'un après l'autre à sa Majesté, qui les fit aussi tôt donner, ainsi que les Epées & les Eperons, aux Seigneurs nommés pour les porter.

Ensuite, la Procession ou la marche commença ainsi, les Tambours & les Trompettes marchant de front, les Clercs ou Greffiers de la Chancellerie deux à deux, les Chapelains de la Reine ayant des Dignités dans l'Eglise, les Echevins de la ville de Londres, & les Maîtres en Chancellerie à 4, le Procureur General, l'Avocat General, le plus ancien Sergeant des Loix, les Gentilshommes de la Chambre Privée, les Juges, les Enfants de cœur de l'Eglise de Westminster & ceux de la Chapelle Royale, les Chantres de l'une & de l'autre, les Chanoines de la première, le Maître de l'Office des Joyaux, les Conseillers d'Etat qui ne sont point Pairs du Royaume, toutes ces Personnes en habits de cérémonie, ainsi qu'il se pratique aux Couronnements.

Deux

„ Deux Poursuivants d'Armes prece
 „ doivent les Barannes Paires & les Ba
 „ rons Pairs qui marchent deux à deu
 „ & après-eux, les Evêques, puis deu
 „ autres Poursuivants d'Armes, & apr
 „ eux les Vicomtes & les Vicomtes
 „ puis deux Herauts d'Armes, les Com
 „ tesses & les Comtes, 2 Herauts d'Ar
 „ mes, les Marquises & les Marquis,
 „ Herauts d'Armes, les Ducs porta
 „ leur Couronne, deux Roys d'Arme
 „ le Seigneur Garde du Seau Privé, l'A
 „ chevêque d'Yorck, le Seigneur Gar
 „ des Seaux, l'Archevêque de Cant
 „ bury, deux Gentilshommes represe
 „ tant les Ducs d'Aquitaine & de No
 „ mandie, enfin son Altesse Royale
 „ Prince George de Danemarc, la que
 „ de son Manteau étant portée par
 „ Gentilhomme.

„ Les Seigneurs portant les Rega
 „ suivoient, savoir le Comte de Dor
 „ qui portoit le Bâton de St. Edouard,
 „ Vicomte Longueville les Esperons
 „ Comte de Huntington le Sceptre a
 „ la Croix, les Comtes de Pembrook
 „ de Derby & de Kent les trois Epées
 „ après eux, le Deputé Gratter R
 „ d'Armes avec son Coronet, entr
 „ Grand Huissier de la verge noire &
 „ Seigneur Maire de Londres, le Se
 „ neur Grand Chambellan d'Angleter
 „ marchoit seul étant precedé du Vi

Chi

„ Chambellan, le Comte d'Oxford por
 „ toit l'Epée de l'Etat, & marchoit en
 „ tre le Duc de Bedford Seigneur Grand
 „ Connétable pour ce jour là, & le
 „ Comte de Carlisle Comte Maréchal,
 „ Le Duc de Devonshire Grand Senechal
 „ pour cette ceremonie, portoit la Cou
 „ ronne, ayant d'un côté le Duc de Ri
 „ chemon qui portoit le Sceptre au des
 „ sus duquel il y avoit une Colombe, &
 „ de l'autre le Duc de Sommerfet, Presi
 „ dent du Conseil Privé portant le Glo
 „ be. L'Evêque de Worcester portant
 „ la Bible étoit entre l'Evêque de Salis
 „ bury qui portoit la Patene, & l'Evê
 „ que de Rochester Doyen de Westmin
 „ ster qui portoit le Calice.

„ La Reine venoit enfin, vêtue de ses
 „ Robbes Royales de velours cramoisi,
 „ ayant le Collier de l'Ordre de la Jartie
 „ re, ainsi que tous les Chevaliers de
 „ l'Ordre, & sur sa tête un Diademe
 „ d'Orenrichi de Diamants, étant au
 „ milieu des Evêques de Durham &
 „ d'Exeter, sous un Dais porté par 12
 „ Barons des Cinq Ports. La Duchesse
 „ de Sommerfet portoit la queue de sa
 „ Majesté, assistée de My-Lady Elisa
 „ bet Seymour, de My-Lady Marie
 „ Pierpoint, de My-Lady Marie Hide,
 „ de Mademoiselle-Brigide Osborne, &
 „ du Comte de Jersey Seigneur Cham
 „ bellan de sa Maison, les Sergeants
 „ d'Ar-

d'Armes & les Gentilshommes Pen
sionnaires marchant des deux côtés
des *Regalia* & du Dais. Le Capitaine
des Gardes du Corps de Sa Majesté sui
voit entre le Capitaine des Halebar
diers & le Capitaine des Gentilshom
mes Pensionnaires, avec la premiere
Dame d'honneur de la Reine & deux
de ses Femmes de Chambre.

Toute la marche se fit en cet ordre
& à pié sur du Drap bleu, jusqu'à l'E
glise de Westminster, excepté la Reine
ne qui fut portée dans une Chaise ou
verte, tout le chemin & toutes les Ma
isons de côté & d'autre, étant pleines
d'un nombre infini des Spectateurs
qui donnoient des marques de leur jo
ye, & de leur satisfaction par des ac
clamations reiterées. Tous étant en
trés dans l'Abbaye & placés selon leur
rang, l'Archevêque de Cantorbury
qui étoit nommé pour faire la céré
monie, commença par une recon
noissance, qui fut suivie par une gran
de acclamation des deux côtés du Tho
ltre. Ensuite Sa Majesté fit sa pro
miere offrande, & les Seigneurs qui
portoient les *Regalia* les presenterent
à l'Autel. La Litanie fût chantée par
les Evêques de Lichfeild & de Lincoln
Et après l'Epître, l'Evangile & le Sin
gule de Nicée, l'Archevêque d'Yorck
precha sur ces paroles, *Isaye Chap.*

49. Verset 23. *Ils auront des Roys pour
Nouviciers & des Reines pour Nourrices.*
Après le Sermon, Sa Majesté repeta
& signa la Declaration ou Test ordon
né par Acte du Parlement, ensuite de
quoy Elle prêta le serment du Couron
nement; Et étant assise dans la Chaise
du Roy Edouard, qui avoit été mise
au milieu du Chœur devant l'Autel,
Elle fût ointe, on lui presenta les Epe
rons, on lui cegnit l'Epee, & Elle
fût revertie de ses Robbes de pourpre;
Sa Majesté ayant reçu la Bague, le
Globe & le Sceptre, fût solennelle
ment couronnée, justement à 4 heu
res, aux acclamations de toute l'As
semblée, au son des Tambours & des
Trompettes, & au bruit du gros ca
non de la Tour; Et en même tems,
les Pairs & les Pairessees mirent leurs
Couronnes sur la tête, & les Evêques
leur Bonnets quarrés.

Ensuite, on presenta la Bible à Sa
Majesté, & Elle voulut bien baisser les
Evêques; Sa Majesté ayant été ensui
te placée sur le Trône, son Altesse Ro
yale le Prince George de Danemarck
lui rendit le premier hommage, & en
suite les Archevêques, & les Evêques
de même que les Seigneurs Seculiers;
Et ces derniers firent semblant de la
baiser à la joue gauche, après quoy ils
toucherent la Couronne; Et pendant
Tome XXI. Hh cc

„ ce tems là, le Thresorier de la Maison
 „ de la Reine, distribua les Medailles de
 „ Couronnement. Sa Majesté fit en
 „ suite sa seconde ofrande, & puis re-
 „ ceut la Communion. Le service de
 „ prières étant achevé, la Reine se reti-
 „ ra dans la Chapelle du Roy Edouard
 „ où ayant été revetuë de ses Robbes d'
 „ velours de pourpre, & toute la Pro-
 „ cession ayant été remise en ordre, Sa
 „ Majesté retourna à la Grande Salle de
 „ Westminster, ayant sa Couronne sur
 „ la Tête, & les Pairs, les Pairessees
 „ les Roys d'Armes aussi les leurs.
 „ La Reine dina ensuite à une Table
 „ placée au haut bout de la Salle, avec
 „ le Prince George de Danemarc, qui
 „ étoit assis à sa gauche. Tous les Seig-
 „ neurs, les Dames & autres Personnes
 „ de qualité étoient à d'autres Tables
 „ qui avoient été toutes servies, avant
 „ qu'ils y vinsent. Le premier service
 „ de la Table de la Reine fût porté en
 „ remonie par ses Officiers de bouche
 „ precedés du Grand Maître de la Ma-
 „ son, & du Grand Senechal, accom-
 „ pagnés du Seigneur grand Conetable
 „ & du Comte Maréchal.
 „ Immédiatement avant le second ser-
 „ vice, le Sieur Charles Dymock, Che-
 „ valier, Champion de la Reine armé de pied
 „ cap, étant au milieu du Seigneur
 „ Grand Connetable & du Comte Mar-
 „ chal

„ chal, fit le desfi ou apel ordinaire; A-
 „ prés quoy, les Roys d'Armes & les
 „ Herauts proclamèrent le titre de Sa
 „ Majesté en Latin, en François & en
 „ Anglois. Comme le Parlement est
 „ assemblé, la Chambre des Communes
 „ étoit placée dans la Galerie du côté du
 „ midi de la Salle, dans la croix de l'E-
 „ glise, & fut ensuite regalée à dîner
 „ dans la Chambre de l'Echiquier.
 „ Le Dîner étant fait, & toutes cho-
 „ ses s'étant passées avec beaucoup de
 „ splendeur & de magnificence; la Rei-
 „ ne revint à St. James à huit heures &
 „ demi du soir; Et la journée finit par
 „ des feux de joye, par des illumina-
 „ tions, par le son des cloches & toutes
 „ les marques possibles d'une joye &
 „ d'une satisfaction generale.

II. Les jours qui suivirent immédiate-
 „ ment celui du Couronnement furent em-
 „ ployez par la Reine à travailler avec beau-
 „ coup d'application à l'expédition des or-
 „ dres nécessaires dans la conjoncture pre-
 „ sente. Sa Majesté ordonna à l'Archevê-
 „ que de Cantorbery de composer un For-
 „ mulaire de prières, pour être ajouté à la
 „ liturgie; afin que désormais on priât
 „ publiquement pour la Princesse So-
 „ phie Eleotrice Douairiere de Hanover,
 „ comme heritiere presomptive de Sa Ma-
 „ jesté à la Couronne d'Angleterre, &
 „ de la Couronne d'Irlande.

ayant appris que les Armateurs de Saint Malo avoient pris deux Vaisseaux l'un Anglois & l'autre Hollandois venant en semble de Guinée, & que les autres Armateurs de France avoient encore pris deux autres Vaisseaux Hollandois, Sa Majesté envoya ordre au Commandant Beaumont dans les Dunes & au Vice-Amiral Spithead de prendre & d'amenner dans les Ports d'Angleterre tous les Vaisseaux François & Espagnols qu'ils pourroient trouver.

Cet ordre fut envoyé si je ne me trompe le 11. du mois, & le 13. la Reine communiqua aux deux Chambres du Parlement une Convention faite entre Sa Majesté, l'Empereur, & les Etats Generaux des Provinces Unies pour declarer la Guerre à la France & à l'Espagne; à quoi les Seigneurs presenterent l'Adresse suivante à Sa Majesté.

M A D A M E,

Nous les très-obéissans & fideles Sujets de V. M. les Seigneurs Ecclesiastiques & Seculiers assemblez au Parlement, remercions très-humblement V. M. de nous avoir communiqué l'accord fait par V. M. avec l'Empereur, & les Etats Generaux, pour concourir à declarer la Guerre à la France & à l'Espagne, comme

de son intention de la declarer; Et nous demandons permission d'affirmer V. M. que nous ne manquerons jamais de donner à V. M. toute sorte d'assistance, en poursuivant une Guerre si juste & si necessaire, du succès de laquelle, sous le bon plaisir de Dieu, dependent entierement l'avantage de ces Royaumes, & les Libertez de l'Europe.

Réponse de la Reine.

MYLORDS, Je vous remercie de votre Adresse, & des assurances que vous me donnez de m'appuyer & assister, qui me sont toujours très-agreables, particulièrement en cette rencontre.

La Chambre des Communes presenta aussi le même jour cette Adresse à la Reine.

TRES GLORIEUSE REINE. ¶

Nous les très-obéissans & fideles Sujets de V. M. les Communes d'Angleterre assemblees en Parlement, étant sensiblement touchées des grands soins que V. M. prend de la securité & de l'avantage de votre Peuple, remercions tous d'une voix V.

H h ;

M.

„ M. de sa condescendance obligeante
 „ en nous communiquant vôtre inten-
 „ tion Royale de declarer la Guerre, de
 „ concert avec les Alliez, contre le Ro-
 „ de France & son Petit-Fils; Et nous
 „ assurons de tout nôtre cœur V. M.
 „ que nous la mettrons de tout nôtre
 „ pouvoir en état de pousser cette guer-
 „ re.

Réponse de S. M.

„ MESSIEURS. Je reçois avec plaisir
 „ sir vôtre Adresse; Vôtre unanimi-
 „ contribuera beaucoup à mon avan-
 „ ge, & à celui de mes Alliez.

Le 15. May, selon nôtre maniere de
 compter, & le cinquième selon le stil
 des Anglois, la Declaration de Guerre
 fit à Londres avec les Formalitez ordi-
 naires. Pour cet effet le Roi d'Armes
 Clarencieux, assisté des Hérauts & au-
 tres Officiers d'Armes, des Sergeans
 d'Armes, du Sergeant Trompette de
 Reine, des Trompetes & Timbales, &
 des gens du Chevalier Maréchal tous
 cheval, se rendit devant la Porte du Pa-
 lais Royal de Saint James, où après que
 les Trompetes eurent sonné trois fois
 il fit lecture de ladite Declaration de
 Guerre, l'un des Hérauts la proclamant
 à haute voix Paragraphe par Paragraphe

phc. Cela fait les Trompetes sonnerent
 encore, & toute cette Heraldisque Com-
 pagnie partit de là pour aller à Temple
 Barre, & ensuite à la Bourse Royale
 pour y faire une seconde & troisième
 Proclamation. La marche commença
 par la Compagnie des Grenadiers à che-
 val suivis des Gens du Chevalier Maré-
 chal, puis des Timbales, des Trompe-
 tes, & du Sergeant Trompette de la Rei-
 ne portant sa Masse. Les poursuivants
 d'Armes venoient ensuite deux à deux, &
 après eux les Hérauts, & enfin le Roi
 d'Armes Clarencieux, tous étant revê-
 tus de leurs Cottes aux Armes de Sa Ma-
 jesté, & les Sergeants d'Armes marchant
 aux deux côtez portant leurs Masses. Une
 Compagnie des Gardes du Corps fermoit
 la marche, & augmentoit l'éclat de cette
 cérémonie. De ces trois Proclamations
 une se fit en Anglois, l'autre en Latin,
 la troisième en François. Voici celle
 qui étoit en cette dernière Langue.

*Declaration de Guerre de la Reine con-
 tre la France & l'Espagne.*

A N N E R.

D'Autant qu'il a plu à Dieu de
 Nous appeller au Gouvernement
 de ces Royaumes, dans le tems que
 feu nôtre cher Frere Guillaume Troi-
 sième

Hh 4

sième

„ sième de glorieuse mémoire, étoit en
 „ tré, en conséquence des avis réitérés
 „ du Parlement de ce Royaume, en dé
 „ Traitez solennels d'Alliance, avec
 „ l'Empereur d'Allemagne, les Etats
 „ Généraux des Provinces Unies & d'au
 „ tres Princes & Potentats, pour con
 „ server la liberté & la balance de l'E
 „ rope. & pour abatre le Pouvoir
 „ horbitant de la France; Lesquels Tra
 „ tez sont fondés sur les injustes usurp
 „ tions du Roy des François, qui s'
 „ faisi & rétient encore en sa possession
 „ une grande partie des Etats de la Co
 „ ronne d'Espagne, exerçant une Au
 „ thorité absolue sur toute cette Mon
 „ chie, qui s'est emparé du Milanais
 „ des Pais Bas Espagnols avec ses
 „ mées, & s'est rendu Maître de Cadix
 „ de l'entrée dans la Méditerranée,
 „ des Ports de l'Espagne dans les Indes
 „ Occidentales, par le moyen de
 „ Flottes, dans le dessein d'envahir
 „ tout les Libertez de l'Europe, d'en
 „ pêcher la liberté de la Navigation &
 „ commerce; Et étant accordé par
 „ troisième & quatrième Articles
 „ Alliances cy dessus mentionnées,
 „ si dans l'espace de deux mois, qui se
 „ expirés depuis quelque tems, les
 „ jures dont on se plaignoit, n'étoient
 „ réparées, les Parties intéressées
 „ s'isteroient mutuellement les unes

„ autres de toutes leurs forces; Et com
 „ me le Roy des François au lieu de don
 „ ner la satisfaction qu'on devoit juste
 „ ment attendre de luy, n'a pas seule
 „ ment commis de nouvelles violen
 „ ces, mais y a encore ajouté un grand
 „ affront & une indignité envers Nous
 „ & nos Royaumes, en présumant de
 „ déclarer le prétendu Prince de Galles
 „ Roy d'Angleterre, d'Ecosse & d'Ir
 „ lande, & a aussi porté l'Espagne à con
 „ courir avec luy dans le dit affront &
 „ indignité, ainsi que dans ses autres
 „ oppressions? Nous Nous trouvons
 „ obligés, pour maintenir la Foy publi
 „ que, pour vanger l'honneur de nôtre
 „ Couronne, & prévenir les malheurs
 „ dont toute l'Europe est menacée, de
 „ déclarer, & Nous déclarons par les
 „ Présentes, la guerre contre la France
 „ & l'Espagne. Et comme Nous nous
 „ reposons entierement & mettons
 „ toute nôtre confiance en l'assistance
 „ du Dieu tout Puissant, dans une entre
 „ prise si juste & si nécessaire: Nous
 „ poursuivrons vigoureusement con
 „ jointement avec nos Alliez, la dite
 „ guerre, tant par mer que par terre:
 „ Nous tenant assurez que Nos Sujets
 „ concourront avec Nous, & nous as
 „ sisteront de bon cœur, dans une cau
 „ se qu'ils ont si ouvertement & si cor
 „ dialement épousée; Nous requerrons

„ & Nous enjoignons par les presentes,
 „ à nôtre Grand Amiral d'Angleterre,
 „ au Général de nos Armées, aux Gou-
 „ verneurs de nos Provinces & Comtés,
 „ aux Gouverneurs de nos Forts & de
 „ nos Places & à tous nos autres Offi-
 „ ciers & Soldats servant sous eux, tant
 „ par mer que par terre, de commettre
 „ & exercer tous actes d'hostilité en
 „ poursuivant cette guerre contre la
 „ France & l'Espagne, leurs Vassaux &
 „ Sujets, s'opposer à leurs attentats &
 „ entreprises, enjoignant à tous nos
 „ Sujets d'en prendre connoissance; Et
 „ nous leur défendons expressément
 „ d'entretenir à l'avenir aucune corres-
 „ pondence ou avoir aucune communi-
 „ cation avec la France ou l'Espagne ou
 „ leurs Sujets; Mais comme il y a dans
 „ nos Royaumes, plusieurs des Sujets
 „ de France & d'Espagne, Nous déclai-
 „ rons que nôtre intention est, que tous
 „ les Sujets de France ou d'Espagne, qui
 „ se comporteront comme ils doivent
 „ envers Nous, seront assurés en leurs
 „ Personnes & en leurs biens.
 „ Donné en nôtre Cour, à St. James le
 „ quatrième jour de May 1702. & de nôtre
 „ Régne le premier.

Il n'est pas besoin de vous dire que cette
 Declaration de Guerre fut reçue &
 entendue avec applaudissement. La Na-
 tion

tion l'avoit demandée dès l'an passé par
 une multitude d'Adresses, le Parlement
 l'avoit souhaitée, le feu Roi l'avoit res-
 soluë, & la Reine regnante ne vient de
 l'exécuter que parce qu'elle sçait mieux
 que personne combien cette grande de-
 marche étoit nécessaire au maintien de
 la liberté de l'Angleterre en particulier,
 & de toute l'Europe en general. Il pa-
 roit bien aussi par les deux Adresses que
 vous venez de voir que c'est toujours le
 sentiment des deux Chambres du Parle-
 ment, mais ce qui le marque encore da-
 vantage c'est l'Adresse suivante par la-
 quelle les deux Chambres ont unanime-
 ment demandé à Sa Majesté qu'il lui plai-
 se de défendre à ses Sujets toute sorte de
 commerce avec les François & les Espa-
 gnols même par lettres, & prier les hauts
 Alliez qu'ils fassent la même chose dans
 leurs Etats.

MADAME,

N Ous les très-obéissans & fidèles
 Sujets de Vôtre Majesté les Sei-
 gneurs Ecclesiastiques & Seculiers, &
 les Communes assemblées en Parle-
 ment, demandons la permission de
 représenter à Vôtre Majesté, que nô-
 tre opinion est que rien ne peut davan-
 tage contribuer à pousser effective-
 ment la guerre juste & nécessaire dans

Hh 6

la-

„ laquelle Vous êtes engagée, à inter-
 „ rompre le commerce de vos ennemis,
 „ à les priver d'intelligence & à les re-
 „ duire aux plus grandes extrémités,
 „ qu'une entière défense de toute cor-
 „ respondence avec la France & l'Espa-
 „ gne de la part des Alliez, & partant
 „ nous conseillons très-humblement V.
 „ M. d'avoir la bonté, aussi-tôt qu'il se
 „ pourra, d'engager l'Empereur, les
 „ Etats Generaux & vos autres Alliez de
 „ se joindre à V. M. en défendant très-
 „ étroitement & sous des peines severes
 „ toute correspondance par lettres ou
 „ autrement, entre les Sujets de Votre
 „ Majesté & de vos Alliez, & ceux de
 „ France & d'Espagne: Et qu'il plaise à
 „ V. M. de prendre de telles mesures de
 „ concert avec les Etats Generaux des
 „ Provinces Unies, qu'elles puissent ef-
 „ ficacement assurer le commerce de vos
 „ Sujets & de vos Alliez.

Sa Majesté répondit en ces termes.

„ Je proposerai aux Alliez de se join-
 „ dre à moi pour défendre toute corres-
 „ pondence & commerce avec la France
 „ & l'Espagne comme vous le souhai-
 „ tez, & je prends trop de part au bien
 „ public, pour manquer de prendre au-
 „ cunes des precautions necessaires pour
 „ avancer nôtre commerce.

On

„ On ne sçauroit dire encore ce que les
 „ Alliez feront là-dessus, mais on a déjà
 „ supprimé en Angleterre les Paquetbois
 „ qui alloient & venoient de Falmouth à la
 „ Corogne, aussi bien que ceux qui por-
 „ toient les lettres d'Angleterre en France,
 „ & de France en Angleterre.

III. Le Rendez-vous general de la
 „ Flotte combinée est à l'Isle de Wight.
 „ Je juge qu'elle y sera bien-tôt toute as-
 „semblée, & qu'elle ne sera pas moindre
 „ que de seprante Vaisseaux de Guerre, ou-
 „ tre les Batiments de transport qui se
 „ montent, selon qu'on écrit, à plus de
 „ 200. Toutefois je ne sçauois vous en
 „ rien dire de positif, non plus que de
 „ l'expedition à laquelle on destine cet ar-
 „ mement. Ce qu'il y a de certain, c'est
 „ qu'il est très-considerable, tant par le
 „ nombre des Vaisseaux, que par celui des
 „ Troupes que l'on y employe tant de la
 „ part de l'Angleterre que de la Hollande.
 „ C'est toujours le Duc d'Ormond qui doit
 „ commander les Troupes Angloises en
 „ cette expedition, mais pour le Comte
 „ de Pembrock il n'ira point en mer cette
 „ année, la Reine ayant jugé à propos de
 „ lui ôter sa Charge de Grand Amiral
 „ d'Angleterre, d'Ecosse, & d'Irlande,
 „ pour la donner au Prince Georges de
 „ Dannemarc son Epoux. Ce change-
 „ ment se fit le premier de ce mois, & les
 „ Chevaliers Georges Roocke, David Mir-
 „ chel,

H h 7

chel, Georges Churchill, & Charles Fergufon qui font très-experimentez dans la Marine furent en même tems choisis pour être ses Conseillers avec 1000. livres sterling d'apointement chacun.

La Reine a fait aussi une promotion d'Officiers Generaux, par laquelle le Major General Churchill est monté à la Charge de Lieutenant General, & le Chevalier Hara à celle de Major General. Le Comte d'Orckney, le Chevalier d'Ingolsby, le Chevalier Selwin, le Comte d'Essex, le Colonel Hatton Campton, le Colonel Mathews, le Colonel Seymour, le Colonel Gustave Hamilton, & le Colonel Vood ont été faits Brigadiers. De plus Sa Majesté a nommé le Chevalier Georges Rook Vice-Amiral & Lieutenant de l'Amirauté d'Angleterre & des Flottes & Mers de ce Royaume, & il commandera cette année la Flotte en cette qualité, ayant sous lui le Vice-Amiral Hobson, le Vice-Amiral Munden & les autres. Le Prince de Darmstadt, & le Comte de Wratislaw s'embarqueront sur la Flotte, & l'on dit qu'ils ont chacun une Commission de l'Empereur pour prendre possession en son nom des Places que l'on pourra gagner sur l'Espagne.

Le Chevalier Granville a été fait Gouverneur, Capitaine General, & Amiral de

des Barbades avec 4300. Livres Sterling d'apointement par an, Mylord Godolphin a été fait grand Tresaurier d'Angleterre, & le Comte de Rochester grand Ecuyer à la place de Mylord d'Owerkerke. L'Evêque de Londres a presté serment comme Conseiller du Conseil privé de la Reine & y a pris séance selon son rang. Le Comte de Nottingham & le Chevalier Charles Hedges ont aussi presté serment, le premier en qualité de Conseiller du Conseil privé de Sa Majesté & de principal Secretaire d'Etat, & l'autre de Secretaire d'Etat. Monsieur Vernon qui occupoit ci devant cette Charge a obtenu pour recompense de ses services une place dans l'Exchiquier de 1600. Livres Sterling par an.

IV. Je reviens au Parlement pour vous dire que le 13. May il fut proposé dans la Chambre des Communes de presenter une Adresse à la Reine pour la prier de n'employer dans les Troupes aucuns Etrangers quoi que naturalisés, mais seulement des Anglois, Ecoffois, & Irlandois, nez dans ces trois Royaumes ou qui aient été ci devant à la demi paye, mais la negative l'emporta à la pluralité de 194. voix contre 191. Le 16. on l'eut & passa divers Bils dans les deux Chambres. Le 17. la Reine se rendit dans celle des Seigneurs avec les Ceremonies accoutumées, & les Communes y ayant été

été mandées, Sa Majesté donna le consentement Royal à vingt sept Actes particuliers, & à neuf Actes publics suivants.

Acte pour accorder un subside à Sa Majesté, par diverses Taxes & particulièrement par une Taxe sur les Terres.

Acte pour remplacer les fonds defectueux, & pour conserver le Credit public.

Acte pour autoriser Sa Majesté de nommer des Commissaires, pour traiter d'une Union entre les Royaumes d'Angleterre & d'Ecosse.

Acte pour expliquer & changer l'Acte passé l'an vingt deuxième du Règne du Roy Henry huitieme, touchant les reparations des ponts qui se trouvent sur les grands chemins, & pour révoquer un Acte passé l'an vingt troisième du Règne de la Reine Elisabeth, pour rebâtir le pont de Cardiffe au Comté de Glamorgan, & aussi pour changer le jour de l'Élection du Gardien & les Assistants du Pont de Rochester.

Acte pour rendre navigable la Riviere de Darwent, en la Province d'Yorc.

Acte pour réparer & rebâtir les jettées de la ville & du Port de Whichy en la Province d'Yorc.

Acte pour réparer & rebâtir les jettées de la ville & du Port de Whitby en la Province d'Yorc.

Acte pour augmenter & encourager le commerce de Greenland.

Acte pour régler la mesure par laquelle on vend les fruits.

Acte pour continuer & augmenter l'Acte passé l'an neuvième du feu Roy intitulé Acte pour régler & établir la proportion du fin argent & de la soye, & pour mieux faire le fil d'or & d'argent, & prévenir les abus des Tireurs d'or.

V. Les trois Ambassadeurs Extraordinaires de Hollande sont arrivés pour feliciter la Reine sur son heureux avènement à la Couronne, de même que Monsieur van Stucken Envoyé Extraordinaire de Dannemarck. Ils n'ont point encore eu Audience publique de Sa Majesté, mais le Comte de Maffey Envoyé de Savoye, & Monsieur de Kirchner Envoyé de Pologne y ont été admis ayant reçu de nouvelles Lettres de Creance.

Le Comte de Malborough est retourné en Hollande pour y prendre le commandement des Troupes Angloises qui sont en ce pais là, & qui ont été augmentées depuis peu du Regiment Royal des Dragons de Tiviot. Sa Majesté a quitte la Devise que portoit le feu Roi en ces mots Je maintiendrai, & a repris l'ancienne devise d'Angleterre Dieu & mon Droit. Je suis Monsieur votre &c.



L E T T R E V I.

*Affaires d'Espagne, & des Pais-bas.**Madrid.*

MONSIEUR.

I. LE Roi s'étant embarqué pour Naples, ainsi que j'eus l'honneur de vous le dire le mois passé, la Reine partit aussi tôt pour Sarragoce où elle arriva le 25. Avril. Le 26. Sa Majesté presta les sermens dans l'Eglise de la *Assejo* & le 27. elle se rendit à la Maison de la Deputation où elle fit l'ouverture des Etats du Royaume avec les Ceremonies accoutumées. Depuis ce jour là les séances ont toujours continué, & l'on ne scauroit dire encore quand elles finiront, parce qu'il se rencontre beaucoup de difficultés dans les affaires & que les Arragonois ne paroissent pas moins attachés à leurs Privilèges que les Catalans.

Après que les Etats seront séparés, la Reine se rendra à Madrid, où l'on dit qu'elle prendra le titre de Regente, mais que le Cardinal Porto Carrero ne laissera pas d'administrer les affaires avec un pouvoir independant & extrêmement étendu. Un des principaux soins de ce

Cardi-

Cardinal c'est d'envoyer réglément de l'argent au Roi pour l'entretien de sa Maison, & de pourvoir outre cela à celui de la Maison de la Reine. Pour cet effet il ramasse le plus d'argent qu'il peut, & selon l'ordre de Sa Majesté il lui remet chaque Mois dix mille pistoles en Italie, mais ce n'est pas sans peine, & l'on s'aperçoit sensiblement que la rareté de l'Argent augmente tous les jours. Son Eminence s'attache aussi à mettre le pais en état de defense, au cas que les Anglois & Hollandois voulussent y tenter une descente, & même il a fait armer presque tous les Andaloux. Il a de plus fait arrester & inventoirier tous les effets des Anglois & des Hollandois qui étoient à Madrid & dans les Ports d'Espagne, afin de pouvoir en suite les confisquer & s'en rendre maître, en quoi il a prevenu & pleinement justifié la Declaration de Guerre qui a été publiée contre l'Espagne en Angleterre & en Hollande.

Le Siege du Penon de Velez continuë, & le Roi de Maroca écrit sur ce sujet une lettre au Conseil d'Etat, & qui est dit-on d'un stile fort extraordinaire. On apprend de Portugal que Mr. Methwin Chancelier d'Irlande y est arrivé en qualité d'Envoyé extraordinaire de la Reine, & que Sa Majesté Portugaise l'a reçu très favorablement. Quelques jours auparavant ce Prince avoit pris le deuil pour la

la mort du feu Roi d'Angleterre & avoit ordonné à tous les Courtisans de le prendre pour un Mois. Il avoit aussi écrit à la nouvelle Reine pour la féliciter sur son advenement à la Couronne, & comme il n'a pû obtenir jusqu'ici de France les secours qu'on lui avoit promis, & qu'il avoit demandés, il y a lieu de croire, qu'il ne s'engagera pas plus avant avec les deux Couronnes unies, & qu'au contraire il se laissera enfin persuader à entrer dans le parti de la cause commune.

Bruxelles.

II. Les Troupes de Hollande ont fait diverses tentatives dans le Pays-bas Espagnol, & selon le sort ordinaire de la Guerre les unes ont manqué, les autres ont réussi. Un gros détachement de la Garnison de Mastricht étoit sorti le 9. May au soir, comme s'il avoit eu dessein de surprendre Liege, mais en effet pour se rendre maître de Huy. L'entreprise fut très-bien conduite, & le matin du 10. quatre cens Cavaliers qui avoient apporté 400. Fantassins en croupe, entrèrent dans la Ville sans difficulté, les Bourgeois ne s'étant pas informez si c'étoient des Troupes de Hollande ou de France. Ils s'emparèrent avec la même facilité du Fort Picart, du Fort rouge & du Fort S. Clement, mais dans le tems qu'il

qu'ils marchaient pour s'emparer pareillement du Château, un Lieutenant que le hazard avoit amené là avec 25. Chevaux pour se rafraichir, les reconnut pour Troupes Hollandoises, & s'étant jeté dans le Château il tira le Pont levé & donna l'alarme à la Garnison. Là-dessus il arriva du dehors un détachement François de trois ou quatre cens hommes, qui fut d'abord pris par les nôtres pour un renfort de 500. hommes qu'ils attendoient de Mastricht; mais ils ne furent pas long-tems dans cette erreur, car un moment après ils se trouverent attaqués en un même tems par ces trois ou quatre cens hommes, & par ceux de la Garnison du Château, les uns d'un côté & les autres de l'autre. Le combat dura bien deux heures, & nous y perdîmes le Marquis de Maduran Colonel de Cavalerie qui mourut le lendemain d'une blessure qu'il avoit receüe. A la fin les nôtres voyant que le secours qu'ils attendoient n'arrivoit point, jugeant avec raison que s'ils demeuroient là plus long-tems ils s'exposeroient à s'y trouver enfermés par quelque gros détachement de la Garnison de Liege, ils prirent le parti de la Retraite. En cela ils se conduisirent avec d'autant plus de prudence, qu'en effet le Prince Tserclaes étoit sorti de Liege dans ce dessein avec 3000. hommes, & avoit donné ordre que 2000. autres

autres le suivissent le plus promptement que faire se pourroit. Ce Prince ne trouva donc plus nos gens à Huy, mais il eut avis que 500. autres sortis de Mastricht étoient entrés dans le Château de Horion, & il se proposa de les enlever. C'étoit justement le renfort que l'on avoit attendu à Huy, & qui marchoit sous la conduite du Colonel Rolas Commandant du Regiment de Holsteyn Norburgh. Ces 500. hommes n'ayant pu arriver à tems, & se trouvant extrêmement fatigués à cause de la grande diligence qu'ils avoient faites, furent obligés d'entrer la nuit dans ce Château pour s'y reposer. Le lendemain à cinq heures ils se mirent en état de partir, mais ayant envoyé premièrement quatre hommes à la decouverte ils apprirent que le Prince Tserclaes s'approchoit avec 3000. hommes. Là dessus ils expédierent en haste un des leurs à Mastricht pour donner avis à Monsieur le General Goor de l'état où ils se trouvoient, & ayant tenu conseil de Guerre ils se résolurent à se retrancher du mieux qu'ils pourroient, & à se défendre jusqu'à l'extrémité. Cependant le Prince Tserclaes s'avança & les fit sommer de se rendre à discrétion, à quoi les nôtres ayant répondu qu'ils ne se rendroient ni de cette façon ni autrement, il fit attaquer la basse Cour du Château par le Marquis du Boulay, & l'em-

l'emporta sans peine les nôtres s'étant retirés au dedans. Les 2000. hommes qui étoient sortis de Liege après le Prince Tserclaes arriverent aussi pendant ce tems-là, & avec eux quatre pieces de Canon lesquelles il fit pointer contre le Château, sans que ceux du dedans pussent le voir, ni l'empêcher, parce qu'il y avoit là un grand Bateau chargé de bleds & de foin qui leur en deroboit la vue. Cela fait le Prince fit battre la Chamade & demander une cessation d'Armes, pendant laquelle il peut envoyer dans le Château un Major General, & recevoir de ceux du dedans deux Capitaines, afin de leur dire quelque chose qu'il vouloit leur faire sçavoir. Les nôtres qui ne demandoient pas mieux que de gagner du tems pour recevoir du secours de Mastricht accepterent la proposition & envoyerent deux Capitaines au Prince de Tserclaes, sçavoir le Capitaine Streenberghe & un autre. Alors le Prince leur fit sçavoir qu'il avoit reçu du Canon, & les somma de se rendre à discrétion avec menace en cas d'obstination de les passer tous au fil de l'Epée, & de faire pendre le Commandant. Mais les deux Capitaines dirent qu'ils n'avoient point de reponse à faire sur de semblables propositions, sur quoi le Prince Tserclaes les voyant si résolus leur dit qu'il les reverroit prisonniers de guerre, & qu'ils pou-

pouvoient faire ce raport à ceux du dedans. Les deux Capitaines étant de retour le feu recommença comme auparavant, & le Prince ayant fait bruler le Bateau chargé de bled & de foin, commença à faire joier terriblement son Canon sur le Château. D'abord les Toits & les Creneaux furent ruinés & abatus, mais heureusement les murailles qui étoient épaisses de cinq pieds se trouverent bonnes & résisterent à l'effort des boulets. Cela dura jusques à cinq heures du soir, que le Prince Tserclaes fit derechef battre la Chamade, & envoya un Officier dans la basse Cour qui cria à ceux du dedans *Messieurs, Monseigneur le Prince m'a envoyé vous dire qu'il vous offre encore les mêmes conditions qu'il vous a offertes tantôt. Mais à peine eut-il achevé ce peu de mots, qu'un Capitaine qui s'étoit présenté à une fenêtre pour l'entendre, se retira, ferma la fenêtre sans lui donner réponse. L'Officier voyant une retraite si brusque, cria *Messieurs, encore une parole. Et dessus le Capitaine ayant rouvert la fenêtre, il lui dit ces mots. Messieurs, Monseigneur le Prince vous ordonne de vous retirer, & vous promet sur sa parole qu'il ne vous fera aucun mal. Il vous en donnera même un écrit si vous le souhaitez, & vous sera accompagner dans votre retraite par des Officiers qui vous serviront de Sautegarde.**

Les nôtres consulterent un moment sur cette dernière sommation, après quoi ils lui donnerent pour réponse. Dites à Monsieur le Prince de T. Serclas que nous sommes venus ici quand nous l'avons voulu, & que nous en sortirons quand nous voudrons, sans avoir besoin pour cela de ses ordres ni de sa permission. Que de plus nous avons donné avis à Maastricht de l'état où nous sommes, & que nous avons reçu pour Réponse qu'avant qu'il soit minuit nous recevrons un si puissant secours que Monsieur le Prince de Tserclas sera bien heureux de pouvoir lui même se retirer.

Cela étoit vrai en partie, car Monsieur le General Goor s'étoit mis en marche pour leur faciliter la retraite aussi bien qu'à ceux de Hui, & le Prince de Tserclaes qui en avoit eu avis craignoit que pendant qu'il s'amuseroit à forcer ce Château Monsieur Goor ne fit peut-être entrer des Troupes dans Liege, ou ne vint se mettre sur son passage & ne lui coupât le chemin. Cette crainte qui étoit fort raisonnable fut cause que le Prince de Tserclaes abandonna l'entreprise, marchant vers Liege avec tant de précipitation qu'il fut obligé de laisser un de ses Canons devant le Château de Horion, & d'en enterrer un autre en Chemin, de sorte qu'il n'en put remporter que deux seuls piéces.

Quoi que je n'aime pas trop à m'en-
Tome XXI. li gager

gager dans le detail des actions militaires j'ay cru que celle ci en meritoit un à cause de sa singularité, & du courage au dessus du commun que nos gens y ont marqué. Je dois y ajouter que le Château où ils étoient entrez n'avoit absolument aucune defense, qu'ils n'y trouverent d'autres vivres que des pois pour 24. heures, & qu'ils n'avoient pour toute munition de guerre que 24 coups à tirer pour chaque soldats. Ils ne perdirent en cette occasion qu'un seul homme, mais ils eurent trois ou quatre Officiers dangereusement blesez, & quelques Soldats.

Reste maintenant à vous dire, ce que le General Coehorne a fait en Flandre pour le service de l'Empereur & de L. H. H. P. P. Vous vites par mes lettres du mois passé comment il avoit pris la petite ville de Middelbourg, & comment il avoit ensuite marché du côté des Lignes qui étoient entre le Fort Isabelle & celui de St. Donas. Il se rendit d'abord Maître de ces lignes, & en suite vint attaquer le Fort de St. Donas qui étant situé à la portée du Canon de l'île close, étoit extrêmement incommode à ceux de cette ville là, & auroit pu servir à la Canonner ou Bombarder. Les François s'y defendirent d'abord avec assez de vigueur, mais quand ils virent leur canon demonté par

Bâteries, & toutes choses prêtes pour donner l'Assaut, ils se retirèrent secrètement pendant la nuit. Monsieur de Coehorne y trouva quatre belles pièces de Canon de fonte, un Mortier aussi de fonte, quantité de boulets, une cinquantaine de Bombes, & plusieurs Tonneaux de Biscuit & de Biere. Cela se fit la nuit du 15. au 16. & Monsieur de Coehorne se preparoit à marcher ensuite au Fort Isabelle pour le reduire aussi, ce qu'il n'auroit pas eu peine à faire malgré le secours que deux Galeres Françaises venues de Dunkerke y jetterent le 17. mais il reçut un ordre imprévu de L. L. H. H. de détacher sept Bataillons de son petit Camp, deux pour Hulst, deux pour Bergen op Soom, & trois pour l'armée du Comte d'Athlone, de sorte qu'il demeura avec fort peu de monde. Cela fut cause qu'il se contenta de combler entierement les lignes de côté là & de fortifier St. Donas. Cependant il se tient campé entre ce Fort & celui de l'Isabelle, tenant ainsi ce dernier comme bloqué, en sorte que difficilement peut il y entrer aucun secours. Un autre Fort appelé le Fort de Namur, situé sur la Meuse entre la ville de Mastricht & celle de Liege, fut pris par capitulation le 19. May par un détachement de la Garnison de Mastricht, depuis a été rasé.

Le Marquis de Bedmar a été fait Grand d'Espagne, & le Prince Tserclas Chevalier de la Toison d'or, de même que le Comte d'Arcos General des Troupes de l'Electeur de Baviere. Ces Electeur demeure toujours, quoi qu'absent, Gouverneur du Pais-Bas, ce qui n'empêche pas que le Duc de Bourgogne ne soit devenu depuis peu Vicair General de la Couronne d'Espagne dans toute l'étendue de ces mêmes pais, & vertu d'une Patente que le Roi son frere lui a envoyée, ainsi il y a présentement aux Pais-Bas Espagnols un Vicair General, un Gouverneur General, un Commandant General.

Quoi que la guerre soit déclarée entre la France & l'Espagne, Monsieur Huys Resident de L. L. H. H. P. P. ne s'est point encore retiré de Bruxelles. Il a eu même quelque negociation entre le Marquis de Bedmar & lui, au sujet des contributions & Passeports, & voici l'Acte reciproque qui fut arrêté sur ce point le mois dernier par son Ministre.

Acte de son Excellence en faveur des Sujets des Seigneurs Etats Generaux Provinces-Unies.

„ Son Excellence a pour & au Nom
 „ Sa Majesté, & se faisant fort pour
 „ Alliez, déclare d'avoir accordé, com-

me Elle accorde par cette à tous Sujets & Habitans des Villes & du Plat-pais de la Souveraineté des Seigneurs Etats Generaux des Provinces-Unies, n'étant pas Militaires, le terme d'un mois après les sommations & envois faits, pour convenir de la fournition & du paiement des contributions au regard des Habitans des Villes ouvertes ou du Plat-pais, & d'un Tarif des Passeports pour les habitans des Villes fermées & fortes, & que pendant le même terme ne sera fait aucun acte d'hostilité ny exécution à la charge généralement de tous lesdits Sujets & Habitans tant des Villes fermées & fortes, qu'ouvertes & du Plat-pais, n'étant pas militaires, ni d'envoyer aucun parti dans lesdites Villes & Plat-pais de ladite Souveraineté, à moins que ce ne soit par un Corps d'Armée, ou par un Corps qui en fasse partie, lequel y pourra entrer & envoyer ses partis pour faire la guerre seulement contre des Troupes, pourveu que de la part desdits Seigneurs Etats Generaux, se faisant aussi forts pour leurs Alliez, soit donné un pareil Acte en faveur des Sujets de Sa Majesté, déclarant Son Excellence que les Terres de Meghen & de Ravesteyn, comme entièrement enclavées dans les Terres desdits Seigneurs Etats Generaux, sont com-

„ prises dans cet Acte pour jouir du même
 „ me terme d'un mois. Fait à Anvers
 „ 23. de May 1702. Signé, El Mar
 „ quez de Bedmar, Plus bas, Par Or
 „ donnance de Son Excellence, signé, P
 „ L. Claris, & y étoit apposé le Cache
 „ de Sa Majesté.

*Acte des Seigneurs Etats Generaux de
 Provinces-Unies en faveur des Sujets de
 Sa Majesté.*

„ **L** Es Etats Generaux des Provinces
 „ Unies des Pais-Bas declarent pour
 „ eux-mêmes & se faisant fort pour leurs
 „ Alliez, d'avoir accordé, comme il
 „ accordent par cette à tous Sujets & ha
 „ bitans des Villes & du Plat-pais de la
 „ Souveraineté de Sa Majesté le Roi
 „ d'Espagne, n'étant pas Militaires, le
 „ terme d'un mois après les sommations
 „ & envois faits, pour convenir de la
 „ soumission & du paiement des con
 „ tributions, au regard des habitans des
 „ Villes ouvertes ou du Plat-pais, &
 „ d'un Tarif des Passeports pour les ha
 „ bitans des Villes fermées & fortes, &
 „ que pendant le même ne sera fait au
 „ cun acte d'hostilité ni execution à
 „ charge generalement de tous lesdit
 „ Sujets & Habitans tant des Villes fer
 „ mées & fortes, qu'ouvertes & du Plat
 „ pais

„ pais, n'étans pas Militaires, ni d'en
 „ voyer aucun parti dans lesdites Villes
 „ & Plat-pais de ladite Souveraineté, à
 „ moins que ce ne soit par un Corps
 „ d'Armée, ou par un Corps qui en
 „ fasse partie, lequel y pourra entrer &
 „ envoyer des partis pour faire la guerre
 „ seulement contre des Troupes, pour
 „ vû que de la part de sadite Majesté, se
 „ faisant aussi fort pour ses Alliez, soit
 „ donné un Acte en faveur des Sujets de
 „ leurs Hautes Puissances, & que les
 „ Terres de Megen & de Ravesteyn,
 „ comme entierement enclavées dans les
 „ Terres de Leurs Hautes Puissances,
 „ soyent comprises dans cet Acte pour
 „ jouir du même terme d'un mois.
 „ En foy de quoi Nous avons fait signer
 „ le present Acte par le President de nô
 „ tre Assemblée, contresigner par nô
 „ tre Greffier, & y appoier nôtre Ca
 „ chet. Fait à la Haye le 23. de May
 „ 1702. étoit signé, *Scheltinga vidit*.
 „ Plus bas, *Pur Ordonnance desdits Sei
 „ gneurs Etats Generaux*, contresigné,
 „ *Fagel*, & à côté y étoit apposé le Ca
 „ chet.

Cet Acte, ou pour mieux dire ces Ac
 „ tes, furent publiés le jour marqué par la
 „ date, & doivent expirer ce mois ici à
 „ pareil jour.

On apprend de Liege que les François
 „ ont abandonné Tongeren, Hasselt, &

ordonne à tous François, Espagnols, ou Brabançons non domiciliés, & sans avoir de sortir de la Haye dans l'espace de deux fois vingt quatre heures, & le troisieme qui regle l'ordre & la maniere que l'on devra observer touchant les Passeports. Voici l'une & l'autre de ces deux dernières pieces.

PUBLICATION.

LES Etats de Hollande & de West-Frise sont à sçavoir, Que comme il est venu à leur connoissance qu'il se tient ici à la Haye divers personnes qui sont soupçonnées d'entretenir correspondance avec les Ennemis de l'Etat, tâchant de découvrir ce que l'Etat fait à la Haye sous le petit Sceau de l'Etat le ressort, fait & delibere, & le sont sçavoirs aux Ennemis par Lettres, & qu'ils donnent en outre une méchante & dommageable impression d'eux aux Peuples, Nous, pour y pourvoir avons trouvé bon & arrêté, qu'il sera enjoint & ordonné, comme nous enjoignons & ordonnons par ces presentes, à tous François, Espagnols, & habitans des Pays-bas Espagnols, qui se tiennent ici à la Haye, qui n'ont aucun domicile fixe, ou qui ne sont pas pourvus de Passeports de l'Etat, de sortir de ce lieu de la Haye dans deux fois vingt quatre heures, & ensuite des Provinces de Hollande & de West-Frise, avec défense d'y revenir, sur peine contre ceux qui seront trouvez y demeurer par delà le tems susdit, ou qui y reviendront, d'être punis corporellement & arbitrairement.

Mais si quelques Sujets du Roi de France qui pourroient s'être établis ici, le don-

nent à connoître, suivant l'article XI V. du Traité de Paix conclu en l'année 1697. en ce cas il leur sera accordé par les Seigneurs nos Conseillers Deputés; eux le demandant; le terme de neuf mois pour se retirer avec leurs effets.

Semblablement les susdits Seigneurs nos Conseillers Deputés pourront à tels François, Espagnols, & habitans des Pays-bas Espagnols qui voudroient s'établir ici à la Haye, ou y demeurer plus long-tems qu'il n'est dit ci-dessus, donner permission de le faire, lors que lesdits Seigneurs nos Conseillers Deputés auront pris connoissance de leur bon comportement. Et afin qu'un chacun soit informé de nos bonnes intentions & de nos intentions à cet égard, Nous entendons que ces presentes soient publiées par tout où il appartient, & où l'on est accoutumé de le faire, Juin 1702. Etoit écrit par ordonnance des Etats, & signé *Simon de Beaumont.*

Ordre arrêté par les Hauts & Puissans Seigneurs les Etats Generaux des Provinces-Unies des Pays-bas, après en avoir délibéré avec le Conseil d'Etat desdites Provinces Unies, & avoir pris là-dessus son avis, touchant l'Oftroy, & l'expédition des Passeports qui seront donnez tant pour passer de ces Provinces Unies dans les Pays Ennemis & Neutres, que pour venir desdits Pays dans ceux cy, & aussi pour pouvoir venir des Villes Ennemies sur le plat Pays.

ON n'accordera aucun passeport qu'au nom de L. H. P. les Seigneurs Etats Generaux

neaux des Provinces Unies des Pays-bas, & sous le Cachet de l'Etat.

II. On ne mettra qu'une seule personne dans chaque Passeport, encore que la seconde qu'on proposeroit d'y mettre fut ou un valet, ou une servante.

III. On exprimera, à peine de nullité dans les Passeports, non seulement le nom de bapême & celui de famille, par lesquels sont ordinairement connus ceux qui demanderont les Passeports; mais particulièrement aussi les Charges & Offices, soit Ecclesiastique, Politique, ou Militaire, dont on est revêtu.

IV. Les Passeports pour venir des Pays Ennemis dans ces Provinces, & pour aller de ces Provinces dans les Pays Ennemis, ou pour passer du Pays Ennemi dans ou par ces Provinces, n'auront de force que pour le tems de deux mois, du jour qu'ils auront été accordez.

V. Personne ne pourra le servir qu'une fois du Passeport accordé pour aller & retourner dans le tems prescrit.

VI. Les Passeports accordez aux Bateliers, ou Voituriers demeurant dans les Places Ennemies, pour pouvoir conduire des personnes & des marchandises qui sont pourvus de Passeports, ou qui en sont exempts, & spécialement pour pouvoir voiturier dans les Places Ennemies des fruits, grains, ou legumes des Quartiers & Villages qui sont sous contribution, vaudront pour le tems de trois mois.

VII. Ceux qui viendront du Pays ennemi seront obligez de montrer leur Passeport au Greffe de la premiere Ville où ils arriveront, & y seront inscrire le jour de leur arrivée, à peine de dechoir de l'effet de leurdit Passeport.

VIII. Dans les Places de Garnison, & où la Garde se fait aux Portes, ils seront, sur les mêmes peines, obligez de montrer à leur arri-

vée leur Passeport à la premiere Garde pour être vistez par le Gouverneur ou Commandeur, & être enregistré par l'Auditeur Militaire, sans que les personnes puissent être retenues ou retardées, sous pretexte de la visite, ou qu'on puisse exiger plus de six sols pour l'enregistrement.

IX. Les Passeports pour pouvoir venir dans ces Provinces Unies, ou quelqu'une d'icelles, ou pour pouvoir en sortir pour aller dans le Pays Ennemi ne pourront être accordez par d'autres que par L. H. P.

X. Les Passeports pour venir dans le ressort de la Generalité, ou pour en partir pour le Pays Ennemi, & tous autres Passeports, excepté seulement ceux dont il vient d'être fait mention, seront accordez par L. H. P. ou par le Conseil d'Etat, à qui ceux qui auront besoin de Passeport s'adresseront.

XI. Si quelqu'un qui aura demandé un passeport à LL. HH. PP. & en aura été refusé s'adressant au Conseil d'Etat en obtient un, ou *vice versa*, tel passeport comme obtenu subrepticement sera tenu pour non accordé, & la personne y nommée fera de bonne prise.

XII. Le droit de Passeport à payer par chaque personne, homme ou femme, vieux ou jeune au dessous de quatorse ans sera, pour ceux qui viennent du Pais Ennemi, dix huit Livres; excepté que ceux qui viendront ici avec toute leur famille pour y demeurer payeront seulement neuf livres pour tout le menage.

XIII. Le droit de passeport pour ceux qui iront dans le pais Ennemi sera neuf Livres pour chacun.

XIV. Pour ceux qui passeront par les pais Ennemis soit en sortant de ces Provinces ou en y venant, le droit sera de neuf Livres par tête.

XV. Item pour un battelier avec un Valet dix huit Livres. Et pour ceux qui en ont deux ou un & un garçon vingt sept Livres.

XVI. Et enfin pour les Châtiers dix huit Livres.

XVII. Le Conseil d'Etat fera de tems en tems imprimer un bon nombre d'exemplaires de chaque sorte de Passeports, & les fera, sous recépissé, mettre es mains du Receveur general du droit de Passeport, l'enjoignant de répondre deldits Exemplaires.

XVIII. Le Greffier de Leurs Hautes Puissances & le Secrétaire du Conseil d'Etat ne pourront pour les Passeports recevoir rien au delà du Droit ci-dessus; duquel ils auront une Livre pour chaque Passeport suivant l'ancien usage, & fourniront au Receveur General du Droit des Passeports précisément tous les moins les deniers qui leur resteront, avec un Extrait bien signé du Registre qu'ils seront obligés de tenir des noms de ceux à qui de tems en tems on aura accordé des Passeports, & ce de la maniere qu'ils seront exprimez dans les Passeports.

XIX. Il est enjoint expressément par ces presentes à tous Gouverneurs & Commandants, ensemble à tous auteurs hauts ou bas Officiers Militaires, de ne respecter ou tenir pour valables aucuns Passeports que ceux qui auront été octroyez de la maniere ci dessus, sans qu'ils s'ingerent en aucune maniere d'en donner aucun.

XX. Quant aux Passeports pour sortir des Villes fermées ou fortifiées, y rentrer ou ressortir, soit pour le plat Pays, ou pour aller dans d'autres Villes ennemies ou neutres, sans venir dans ces Provinces, ces Passeports, comme étant une espece de Sauvegarde pourront être demandés à Leurs Hautes Puissances & au Conseil d'Etat non seulement, mais

aussi

aussi pour la plus grande commodité de ceux qui en auront besoin, des Receveurs des Contributions; & sera pour chaque tel Passeport & Sauvegarde payé quinze Livres, pour le tems de trois mois, sans qu'on y mette le nom de plus d'une personne. Fait en l'Assemblée de Leurs Hautes Puissances les Seigneurs Etats Generaux des Provinces Unies des Pays bas. A la Haye le 2. Juin 1702. étoit paraphé *J. L. Mullert*, & plus bas étoit écrit, par ordonnance des mêmes. Signé *F. Fagel*. Etant sur l'espace imprimé le cachet de Leurs Hautes Puissances en cire rouge couvert d'un morceau de papier.

Leurs Hautes Puissances ont d'ailleurs ordonné la célébration d'un jour de Jeune & de Priere pour implorer le secours du Ciel & la benediction de Dieu sur l'emploi de leurs justes armes & de celles de leurs Alliez, & cette celebration se fit par tout l'Etat avec beaucoup de solemnité & de devotion le Mercredi 31. du mois passé. Voici la religieuse & très-sage Ordonnance de Messieurs les Etats Generaux à ce sujet.

Comme il a plu à Dieu, selon sa sagesse & sa puissance infinie, de faire sentir à notre chere Patrie une perte inexprimable, par la mort du Serenissime & Très-puissant Prince, Guillaume III. Roy de la G. Bretagne, de glorieuse Memoire, dont la vie nous étoit si précieuse, & qui étoit le dernier Rejetton de la Maison d'Orange, dont les Princes ont été comme des Instrumens de benediction en la main de Dieu, pour former, établir, & dé-

fendre

fendre cet Etat dans la Liberté & dans la Religion. Et voyant que dans le tems que nous sommes privez d'un si sage & si vaillant Chef de nos Armées tant par Mer que par Terre, Nous sommes reduits à la nécessité indispensable de prendre de nouveau les Armes pour nôtre juste défense, & de rentrer ainsi dans une grande & perilleuse Guerre, contre de très-puissans Ennemis, dont nous ne pouvons être délivrez que par la Main toute Puissante du Seigneur; & que cela joint aux inondations, dont quelques Provinces-Unies ont été visitées, nous marque visiblement la juste colere de Dieu, à cause de nos pechez, qui se multiplient de jour en jour, & dont nous avons tant de sujet de craindre les funestes suites.

A ces Causes, les Etats Generaux des Provinces Unies des Pais-Bas, faisant une serieuse attention sur l'Etat présent du tems & des affaires, Ont jugé, pour le bien de nôtre chere Patrie, qu'il étoit d'un devoir indispensable, de s'humilier devant Dieu, avec tous les Habitans de l'Etat; Et pour cet effet de publier de nôtre consentement, un Jour solennel de Jeûne & de Prières, qui sera célébré le Mercredi 31. de ce mois, dans toute l'étendue des Provinces-Unies, &c. pour présenter à Dieu ce jour-là, dans toutes les Eglises de ce Pais, nos très-humbles supplications, avec un vif sentiment de sa patience infinie envers nous; & avec une sincere confession de nos pechez, &c. Afin qu'il lui plaise, en nous les pardonnant gratuitement, selon sa Bonté paternelle & sa Misericorde infinie, de détourner de dessus nôtre chere Patrie, les playes & les châtimens qu'elle a justement mérités; D'anéantir les Conseils & les efforts de nos Ennemis; De révéler les Régens, dans ces tems fâcheux, d'un Esprit

de Sagesse, de Concorde & de Courage; De benir nos Armes & celles de nos Alliez; qu'on est obligé de prendre pour la défense de nôtre Patrie, de nôtre Liberté, & de nôtre Religion, &c. Le tout pour l'Exaltation de son Très-Saint Nom, pour l'accroissement de la vraie Religion Chrétienne Réf; pour la conservation de la Liberté qui nous a coûté si cher, & pour le salut de nos Ames.

La piece qui suit vous apprendra la Resolution que LL. HH. PP. ont prise au sujet du Testament du feu Roi d'Angleterre & de la succession de ce Prince, qui est toujours disputée entre sa Majesté Prussienne, & son Altesse Serenissime de Nassau Gouverneur hereditaire de Frise. Quand au Prince de Nassau Siegen on apprend qu'il est allé à la Cour de France, pour tacher à y faire valoir ses prétentions.

Extrait du Registre des Resolutions de Leurs Hautes Puissances les Seigneurs Etats Generaux des Provinces-Unies des Pais-bas.

Du Lundi 29. May 1702.

„ Oy le rapport des Sieurs Lintelo
 „ & autres Deputez de Leurs Hautes
 „ Puissances pour les affaires étrangères,
 „ qui, pour satisfaire à leur
 „ Resolution Commissoriale des 17. &

„ 18.

„ 18. du present mois ont examiné la
 „ Lettre de sa Majesté le Roi de Prusse
 „ écrite à Wesel le 14. du même mois
 „ ensemble le Memoire du Sieur Baron
 „ de Schmettau Plenipotentiaire de sa
 „ susdite Majesté, concernant la suc-
 „ cession des biens delaisiez par sa Maje-
 „ sté Britannique de glorieuse memo-
 „ re, l'une & l'autre mentionnés dans
 „ les Actes des 17. & 18. du present
 „ mois, Surquoi ayant été deliberé il a
 „ été trouvé bon & arrêté qu'il sera
 „ donné pour réponse à la dite Lettre
 „ de sa Majesté Prussienne, que Leurs
 „ Hautes Puissances ont vû, tant par la
 „ Lettre que par le Memoire du Sieur
 „ Baron de Schmettau susmentionnés,
 „ le droit que sadite Majesté prétend
 „ avoir sur les susdits biens en vertu des
 „ precedents Fidei-commis, & com-
 „ ment Elle souhaite fortement que les
 „ biens de Fidei-commis soient distin-
 „ gués & séparés des autres biens de la
 „ susdite succession, & qu'il plaise à
 „ Leurs Hautes Puissances comme Exe-
 „ cuteurs du Testament du défunt Prin-
 „ ce Frederic Henri de glorieuse me-
 „ moire grand Pere de sa Majesté, & en-
 „ core presentement de celui de feu S.
 „ M. Britannique d'y tenir la main, afin
 „ qu'un chacun puisse avoir ce qui lui
 „ appartient; Que Leurs Hautes Puif-
 „ sances voyant que les Interessés dans
 „ la

la dite succession auroient pour agrea-
 ble que l'on procedat à l'execution
 desdits Testaments, Elles s'y sont re-
 solues en consequence, ne desirant
 rien tant que de se conduire, suivant
 leur intention, avec impartialité à
 tout cet égard, & que les Interessés
 soient contents; Que pour commen-
 cement de cet ouvrage Leurs Hautes
 Puissances ont resolu, en qualité d'Ex-
 executeurs des Testaments de son Al-
 tesse le Prince Frederic Henri, & de
 sa Majesté Britannique, l'un & l'aut-
 re de glorieuse mémoire, d'authori-
 ser Messieurs du Conseil de sa susdite
 Majesté, & ce par provision, & jus-
 ques à ce que Leurs Hautes Puissan-
 ces en ayent autrement ordonné, pour
 en leur nom & qualité d'Executeurs
 Testamentaires diriger toute la suc-
 cession de sadite Majesté, & l'admi-
 nistrer au profit de ceux qui se trou-
 veront y avoir droit, en consequen-
 ce proceder à l'état & Inventaire des
 biens de ladite succession, & en se fai-
 sant distinguer & separer des autres
 ceux qui viennent des respectifs Prin-
 ces d'Orange René de Chalon, Guil-
 laume Philippes, Maurice, & Fre-
 deric Henri, ensemble ceux qui vien-
 nent de sa dite Majesté Britannique,
 & en particulier du Prince Guillaume
 d'Orange son Pere de glorieuse me-
 „ moire,

„ moire, afin que lesdits biens puissent
 „ retourner à un chacun de ceux qui
 „ se trouveront y avoir droit; Et ce
 „ pendant de continuer en leurs char-
 „ ges & fonctions tous les Officiers
 „ ayant Commission de sadite Majesté
 „ Que Leurs Hautes Puissances s'assu-
 „ rent que cette leur disposition tou-
 „ chant l'ordre provisionel établi pour
 „ l'administration desdits Biens, & pour
 „ proceder à un Inventaire distinct
 „ afin qu'en consequence de cette conve-
 „ nable separation, chaque chose puisse
 „ retourner à celui qui se trouvera y
 „ avoir droit, sera agreable aux Inte-
 „ ressez & en particulier à sadite Maje-
 „ sté, & que sadite Majesté & les au-
 „ tres Interessez, laisseront toutes cho-
 „ ses en leur entier, sans y faire la
 „ moindre innovation ni changement,
 „ ce dont ils seront amiablement requis,
 „ afin que le tout demeurant en état
 „ personne ne soit préjudicié dans son
 „ droit, mais qu'au contraire chacun
 „ puisse obtenir le sien, soit par voye
 „ de justice, soit par voye d'accordo-
 „ ment, pour à quoi parvenir Leurs
 „ Hautes Puissances seront toujours dis-
 „ posées à prêter la main, & à faire
 „ en sorte que la Justice ait son cours
 „ sans témoigner la moindre partialité;
 „ Et s'il arrivoit quelque different Elles
 „ contribueront de tout ce qui sera en

„ Elles

„ Elles pour les accommoder à l'amia-
 „ ble, esperant que les Hauts Interes-
 „ sés, chacun de leur côté, y apporte-
 „ ront toute la facilité raisonnable, puis
 „ que Leurs Hautes Puissances ne sou-
 „ haient rien tant que de voir entiere-
 „ ment maintenir & conserver l'union
 „ & amitié de parens si proches que le
 „ sont les Interessez dans cette affaire,
 „ avec lesquels Leurs Hautes Puissances
 „ ont des engagements si étroits, & qui
 „ sont les descendants de la Serenissime
 „ Maison d'Orange pour laquelle Leurs
 „ Hautes Puissances ont tant d'estime.
 „ Qu'en outre Leurs Hautes Puissances
 „ prient sa susdite Majesté, afin que les
 „ choses puissent d'autant mieux être
 „ laissées en leur entier, & que person-
 „ ne n'en recoive du préjudice, de trou-
 „ ver bon que les Fiefs délaissés par sa-
 „ dite Majesté Britannique puissent être
 „ relevés en leur nom, comme Execu-
 „ teurs des Testaments du Prince Fre-
 „ deric Henri & de sadite Majesté Brit-
 „ tannique tous deux de glorieuse mé-
 „ moire, ou par ceux que Leurs Hau-
 „ tes Puissances jugeront à propos de
 „ qualifier à cet égard, & ce au profit
 „ de ceux qui seront trouvés y avoir
 „ droit; Et Justice se faisant, tout de
 „ même que si les Parties interessées y
 „ avoient été traduits, Leurs Hautes
 „ Puissances procederont sur ce com-
 „ men-

„ menacement & termineront la chose
 „ avec toute la diligence dont Elles se-
 „ ront capables, reiterant les assurances
 „ d'éviter soigneusement toute partiali-
 „ té, & de ne rien faire en cela que co-
 „ qu'on doit attendre de bons & im-
 „ partiaux Exécuteurs. Que l'Extrai-
 „ de la presente Resolution de Leurs
 „ Hautes Puissances sera par l'Agent
 „ Rozenboom mis ès mains du Sieur
 „ Baron de Schmettau, pour servir de
 „ réponse au susdit Memoire; Ajou-
 „ tant que Leurs Hautes Puissances ont
 „ donné ordre que le Coffre des Joyaux
 „ mentionnés dans le susdit Memoire
 „ ne soit ouvert qu'en presence de ceux
 „ qui pretendront y avoir intérêt.

Etoit signé

J. L. MULLERT.

*Et plus bas étoit écrit s'accorde avec le
 susdit Registre,*

Signé F. FAGEL.

Monsieur le Comte de Malborough
 est arrivé icy pour y commander les
 Troupes Angloises, & il a eu diverses
 Conférences avec les Ministres de cet
 Etat. Il a apporté d'Angleterre la Ra-
 tification d'un Traité entre leurs Maje-
 stez Britannique & Prussienne, & là-
 dessus Monsieur le Baron de Schmettau
 est allé faire un tour à Wesel auprès du
 Roi

to son Maître. Je suis Monsieur vô-
 tre &c.

P. S. Comme je n'ai pu vous parler
 que fort imparfaitement de la prudente
 retraite de Monsieur le Comte d'Achlo-
 se, parce que dans le tems que je vous
 écrivois sur ce sujet la nouvelle ne faisoit
 que d'arriver, je crois qu'il est nécessaire
 de vous faire part ici de deux lettres écri-
 tes par ce General la premiere le 11. Juin
 à Leurs Hautes Puissances, & la seconde
 le 12. du même mois à Monsieur le Con-
 seiller Pensionnaire. Vous y trouverez
 une exacte & brieve Relation de tout ce
 qui s'est passé en cette occasion.

HAUTS & PUISSANS SEIGNEURS.

JE vous écrivis hier au soir quel'en-
 nemi étoit en pleine marche, &
 qu'il la dirigeoit près de Gog entre le
 Niers & la forêt de Clèves, pour me
 couper Grave & Nimègue, sur quoi
 de l'avis de tous les Généraux je réso-
 lus d'abord de marcher, & je fis atteler
 des voitures pour les bagages & pour
 l'artillerie, mais comme les chevaux
 étoient aux prairies, on ne pût être
 prêt que sur les 8 ou 9 heures du soir.
 Je détachai en même temps le Major
 Général Rhoo avec six escadrons de
 cavalerie & deux régimens de dra-
 gons,

„ gons , pour occuper avant les ennemis
 „ les hauteurs au dessus de Mook , mais
 „ les Dragons s'égarèrent la nuit , &
 „ prirent la route de Grave : Il les a fait
 „ rebrousser chemin ce matin. Dans
 „ la marche je détachai encore le Duc
 „ de Wirtemberg avec 10. ou 12. Escadrons
 „ pour soutenir ce Major General ,
 „ mais il eut le malheur de ne le pas
 „ trouver , & il se posta sur une autre
 „ hauteur aux environs de Mook. Là
 „ dessus je suivis avec toute la Cavalerie
 „ faisant prendre à l'Infanterie un droit
 „ chemin de Groesbeek à Nimègue ,
 „ & après que je fus sorti du défilé envi-
 „ ron une bonne demi heure avec la tête
 „ de la Cavalerie , le Duc de Wirtem-
 „ berg m'avertit qu'il paroïssoit quel-
 „ ques escadrons. Là-dessus je priai ce
 „ Duc de bien faire attention au nombre
 „ d'Escadrons qu'il voyoit , & que si ce
 „ nombre en étoit trop grand , qu'il se
 „ retirât vers moi. Peu de tems après
 „ marchant vers lui avec le Comte de
 „ Tilli , il m'envoia dans ces entrefaites
 „ un Aide de Camp , qui me dit qu'il
 „ comptoit 25 ou 30 escadrons : Sur
 „ quoi aiant tourné bride d'abord , il
 „ vint à moi en bon ordre. Je fis cepen-
 „ dant ranger ma Cavalerie en bataille
 „ & il y eut de temps en temps quelque
 „ légères escarmouches entre lui & les
 „ ennemis : Mais c'étoit fort peu de cho-
 „ ses , car ils firent alte aussi tôt qu'ils
 „ virent

„ virent que nous avancions pour soute-
 „ nir ce Prince. De là nous fîmes notre
 „ retraite en bon ordre jusques vers l'In-
 „ fanterie. L'ennemi suivit foible-
 „ ment , en telle sorte , que nous présu-
 „ mions que ce n'étoit qu'un détache-
 „ ment de son armée. Mais aiant aper-
 „ çu quelques signaux qu'ils se loient en
 „ brulant de la poudre , je résolus de l'a-
 „ vis des Officiers Généraux qui étoient
 „ avec moi , de marcher vers Nimègue ,
 „ & je fis un détachement de 4 batail-
 „ lons pour Grave , où j'espère qu'ils se-
 „ ront entrés. L'Ennemi voyant cepen-
 „ dant notre résolution , avoit été joint
 „ par toute sa Cavalerie , & nous suivit
 „ alors , forçant extraordinairement sa
 „ marche. Etant arrivés à la hauteur
 „ de Ste. Anne , ils commencèrent à
 „ avancer fortement sur nous , & ils
 „ poussèrent d'abord un peu notre Ca-
 „ valerie & l'Infanterie , mais ils furent
 „ vigoureusement repoussés. Leur In-
 „ fanterie & leur Canon les joignit , &
 „ nous continuâmes à nous retirer jus-
 „ ques dans les ouvrages de Nimègue ,
 „ voyant que leur front devenoit beau-
 „ coup plus grand que le nôtre. Deux
 „ heures auparavant j'avois aussi envo-
 „ yé ordre à l'Artillerie qui n'étoit pas
 „ avec nous , de se retirer sous la ville ,
 „ mais il paroît que sa marche n'a pu se
 „ faire si vite , que les ennemis ne se
 „ Tome XXI. K k soient

„ soient emparés de huit pièces de Cam-
 „ pagne de 3 livres de balle avec quel-
 „ ques caissons d'Artillerie, qui avoient
 „ été coupés du reste par le bagage.
 „ Nous y avons perdu peu de monde,
 „ mais le Canon des ennemis a fait allés
 „ de dommage à notre Cavalerie. Je
 „ n'en saurois encore donner aucun dé-
 „ tail. L'ennemi est encore devant cette
 „ ville, mais il a retiré son Canon, &
 „ fait plusieurs mouvemens, tantôt à
 „ droite, tantôt à gauche. Il me paroît
 „ qu'il a dessein de camper ce soir aux
 „ environs de Dukembourg : Je ne fais
 „ s'il n'a point de dessein sur Grave :
 „ J'espère que le Général Fagel s'y fera
 „ jeté : Il étoit parti d'avec moi une
 „ heure après que j'eus détaché les 4 ba-
 „ taillons dont on vient de parler. Je
 „ débarrassé présentement la contrescar-
 „ pe de cette ville, & je renvoye les ba-
 „ gages de l'autre côté du Waal, com-
 „ me il faudra aussi que je fasse d'une
 „ partie de la Cavalerie. Je ne laisserai
 „ dans les ouvrages que ce qu'il faut, &
 „ je les ai garni de vint bataillons qui
 „ me restoient. Je suis sensiblement
 „ touché d'avoir été obligé de faire cette
 „ retraite, mais suivant le rapport de tous
 „ les deserteurs, les ennemis étoient
 „ beaucoup plus forts que l'Armée de V.
 „ H. Puissances sous mon commandement,
 „ ajoutant que tous leurs détache-
 „ mens

„ mens les ont joint, & même Mr. de
 „ Tallard avec la plus grande partie du
 „ sien, comme le Prince de Nassau Sar-
 „ brug me l'a confirmé ce matin par ses
 „ lettres. J'espère que L. H. Puissances
 „ auront pour agréable mon zèle pour
 „ leur service. C'est l'ordinaire de cé-
 „ der à une force majeure. Nos troupes
 „ sont en bon état, & pleines de coura-
 „ ge. Je suis persuadé que sans comp-
 „ ter ce qui a été tué par le Canon, les
 „ ennemis ont plus perdu que nous. Je
 „ suis, &c.

*Lettre de Monsieur le Comte d'Athlone,
 écrite de Nimègue le 12. Juin 1702.*

MONSIEUR,

„ V Ous aurez pû voir par ma Lettre
 „ d'hier, comment l'action s'est
 „ passée, & j'assure encore de nouveau
 „ Leurs Hautes Puissances qu'il n'y a
 „ eu que peu de monde de perdu dans
 „ cette escarmouche, mais dans la sui-
 „ te le Canon de l'Ennemi nous a tué
 „ quelques chevaux & quelques Cava-
 „ liers comme nous étions dans les tra-
 „ vaux de cette Ville. J'en ai demandé
 „ une Liste exacte, & je la ferai confir-
 „ mer par serment, par chaque Regi-
 „ ment à part. L'Ennemi s'est ce matin
 „ mis en marche & a repris le chemin
 K k 2 de

de Cleves, où suivant les avis, le Duc de Bourgogne est logé, & Monsieur de Boufflers à pris nôtre Camp. Je le suivrai cette nuit le long du Waahl avec une partie de nôtre Cavallerie qui s'est reposée la nuit dernière, afin d'observer avec les Lunebourgeois le passage du Rhin & du Waahl, & j'esperay suivre le reste suivant les nouvelles que j'auray. Je laisse encore l'Infanterie jusques à ce que j'aye reçu des avis certains de la marche de l'Ennemi. Il nous est encore venu ce jour d'huy beaucoup de monde qui nous manquoit hier. Les huit petites pieces de Campagne nous sont aussi revenues, & sont arrivées cette nuit devant la porte de cette Ville, ayant pris leur chemin par l'Ooy. Nous n'aurions même pas perdu un chariot de l'Artillerie si ces coquins de Chartiers, de peur, de perdre leurs chevaux, ne les en eussent détachés pour s'enfuir, car ils ont eu plus de trois heures pour se rendre près de cette Ville, dont ils n'étoient qu'à trois quart de lieues. L'Infanterie que j'avois détachée pour Grave y étoit hier entre onze & douze heures, sans avoir rien perdu, & le Lieutenant General Fagel, qui étoit resté avec nous jusques à ce que nous fussions dans les travaux de cette Ville, est aussi entré dans Grave la nuit passée

passée à douze heures. Il m'a écrit qu'aucun Ennemi n'a paru devant cette dernière Ville; mais ils ont fait quelque ravage entre la Meuse & le Waahl jusques à Winsen, & ont fort mal ob-servé ce dont on étoit convenu à Bruxelles. Je demeure, Monsieur, &c. A Nimegue le 12. Juin à 7. heures du soir, 1702.

Signé ATHLONE.

Nouvelle arrivée dans le tems que l'Ennemi achevoit d'imprimer ces Lettres.

MONSIEUR.

J'apprends dans ce moment que ceux de Keyserfwaert ont battu la Chamade le 15. de ce mois à 7. heures du matin, & que la Capitulation a été faite à midi. On avoit déjà miné jusques dans la Ville, & on devoit donner la nuit entre le 15. & le 16. l'affair general; mais ils n'ont pas trouvé à propos de l'attendre.

F I N.

K k ; TA-

T A B L E

D E S

M A T I E R E S.

<i>Affaires d'Italie.</i>	619
<i>Affaires du Nord.</i>	649
<i>Affaires d'Allemagne.</i>	655
<i>Affaires de France.</i>	678
<i>Affaires d'Angleterre.</i>	684
<i>Affaires d'Espagne, des Pays-bas,</i>	
<i>& de Hollande.</i>	706

F I N.

I N.



I N D I C E

D E S

M A T I E R E S

D U T O M E X X I.

A.

A *Dresses des Quakers au Roi d'Angleterre, 89. des deux Chambres du Parlement, voyez Angleterre. de la Convocation du Clergé au Roi, 330. du Bourg de Barkley à la Reine, 559. des Eglises Françaises, 560. Liste de plusieurs autres, 556*
Angleterre [affaires d'] 75, 190, 321, 395, 551, 684
*Angleterre [affaires du Parlement d'] il est assemblé, 191. Harangue du Roi, *ibid.* Adresse des Communes sur cette Harangue, 197. Réponse du Roi, 199. Adresse des Seigneurs, *ibid.* Réponse du Roi, 201. autre Adresse des Seigneurs, 202. Réponse du Roi, 205. Deliberations diverses du Parlement, *ibid.* & *suiv.* 323, 325, 428. & *suiv.* 567. Clause d'abjuration, 206. Sommes accordées au Roi, 322. A Gtes passez en Parlement,*

K k 4

ment,

INDICE

ment, 325, 420, 551. Résolutions de la
Chambre des Communes, 329, 413. Adres-
se de la Chambre des Seigneurs à la nouvel-
le Reine, 401. Réponse de la Reine, 402.
Adresse de la Chambre des Communes, 403.
Réponse de la Reine, 404. La Reine va au
Parlement, 406, 551. Discours qu'elle fait
aux deux Chambres, 552. Adresse des Sei-
gneurs, 553. Réponse de la Reine, 554. A-
dresse des Communes, 555. Réponse de la
Reine, 556. Adresse des Seigneurs à la Rei-
ne, 602. Réponse de la Reine, 603. Adres-
se des Communes, *ibid.* Réponse de la Rei-
ne, 604. Adresse des deux Chambres pour
la défense du Commerce, 609. Réponse de
la Reine, 701. Actes passez en Parlement,
704.
Angleterre [la Reine d'] sa premiere Decla-
ration au Conseil privé, 397. Elle est procla-
mée, 398. Elle prend les marques de l'Or-
dre de la Jarretiere, 401. & envoie le Com-
te de Marlboroug en Hollande, *ibid.* Ses dis-
positions en faveur de la Cause commune,
401, 562. Charges données par la Reine,
401, 417, 564, & 701, 702, 703. La Reine
est couronnée, 566, 685. Elle donne Au-
dience aux Ministres étrangers, 566. Elle
ordonne qu'on prie pour l'Electrice de Ha-
nover, 691. Elle declare la guerre à la Fran-
ce & à l'Espagne, voyez là-dessus, 692, 693,
694, 695. Elle consent à divers Actes du
Parlement, 704. & change la Devise Roya-
le, 705.
Angleterre [le Roi d'] il fait une chute de
cheval, 346, sa mort, 395.
Angleterre. Union des deux Compagnies, 90.
arrivée de divers Ministres étrangers, 91.
Charges données par le Roi, 92, 219. Ar-
mements par mer, 93, 219, 325, 701. Ei-
belles supprimez, 93. Parlement assemblée,
94.

DES MATIERES.

94, 191. Levées par terre, 324. Ordre pour
le deuil du Roi, 400. Declaration de guerre
contre la France & l'Espagne, 695. Ambas-
sadeurs de Hollande arrivez, 705. Depart du
Comte de Malborough, 705.
Armée Suedoise en Pologne. Ses combats &
mouvements, 45, 158, 514.
Armée du Prince de Bade sur le Rhyn, 549, 664.
Armée Hollandoise aux Pays-bas Espagnols,
Un detachement de la Garnison de Ma-
stricht manque de surprendre Huy, 708. Un
autre de 500. hommes se défend vaillam-
ment au Château de Horion, 710.
Armée Française & Espagnole en Italie pre-
tend empêcher celle de l'Empereur d'entrer
dans le Parmesan, 33, 143. Postes occupez
par cette Armée, 144, 272. état de cette
Armée, 363. elle reçoit un considerable
renfort 481. mouvements de cette Armée
pour secourir Mantouë, 484, 642, & *suiv.*
Armée Imperiale en Italie decampe de Chiari,
& va s'emparer du Mantouan, où elle prend
ses Quartiers, 32. & *suiv.* ses exploits dans
le Mantouan & dans le Modenois, 142, 143,
482. principaux Quartiers de cette Armée,
144. Entreprise sur Cremona, 241. & *suiv.*
Expedition du jeune Prince de Vaudemont
dans le Parmesan, 363.
Armenemens Maritimes en Angleterre, 93, 323,
332, 418, 562, 570. en France, 391, 521.
Arrêts, Edits, & Declarations en France,
59, 60, 681.
Audience publique du Baron Simeoni en Fran-
ce, 74. du Comte de Straetman en Polo-
gne, 164. de Mr. de Vrybergue en Angle-
terre, 220. du Prince de Santo Buono, 352,
479. du Marquis de Louville à Rome, 624.
du Comte de Marlin Ambassadeur de Fran-
ce à Naples, 632. des Ambassadeurs de la
Republique de Pologne au Roi de Suede.
649. Kk 5. Bade

RENDICE

B.

Bade [le Prince de] commande les armes Imperiales sur le haut Rhyn, & ses expeditions; 549, 664

Berlin [affaires de] 52, 297, 550

Bourgogne [le Duc de] nommé Generalissime de France & d'Espagne aux Pays bas, 388.

son arrivée à Bruxelles, & sa reception, 577.

son depart, 578. son arrivée au Camp de Zanten, 542

Brabant, voyez Etats.

Bruxelles [affaires de] 101, 228, 342, 423, 575, 7-8

C.

Cardinal Barberin déclaré Legat à Latere vers le Roi d'Espagne, 626. oppositions & protestations du Comte de Lamberg & du Cardinal Grimani, 627, 628, & 629

Cardinal Cantelmi repris par le Pape & pourquoy, 625. son zèle pour le Roi d'Espagne, 636

Cercles de l'Empire. Celui du haut Rhyn prend resolution d'assister l'Empereur, 51. Celui de Westphalie pourvoit à la conservation de Cologne, 178. Assemblées & resolutions de divers Cercles de l'Empire, 380. la Diete de Nortlinguen prend resolution d'envoyer 4000. hommes au service de l'Empereur, 532

Cologne [affaires de] 52, 176, 305, 540

Cologne [l'Electeur de] on lui arrête divers Bataillons, 53. Il desapprouve l'enlevement du Baron de Mean, 55, 188. sa conduite, 177.

& suiv. 185, 310. Mandemens Imperiaux contre l'Electeur, 305. *& suiv.* il proteste contre ces Mandemens, 382. il fait un Traité de Neutralité pour le Comté de Meurs, 543. il casse les Officiers qui se sont retirez de son service, 678

Cole.

DES MATIERES:

Cologne, le Magistrat de la Ville reçoit cinq Bataillons Hollandois, 53. divers mouvemens de guerre se font dans le pays, 53. le Magistrat de la Ville de Cologne reçoit une lettre du Roi de France, 54. Resolution sur cette lettre, *ibid.* Hostilitez commises de part & d'autre dans le Territoire de Cologne, 178, 383, 541. Mandement Imperial en faveur du Chapitre, 181. quatre Mandemens imperiaux contre l'Electeur, 305. le Comte de Tilli se retire du Camp de Zanten, & le Maréchal de Boufflers vient s'y poster, 541. il y est joint par le Duc de Bourgogne, 542. augmentation de la Garnison de Cologne, 548

Compagnies des Indes Orientales en Angleterre. Leur union, 90

Cosaques Moscovites se revoltent contre le Czar, 376, 518

Culte Chinois. Suite & Relation de cette affaire, 12. *& suiv.* Lettre des Jesuites de la Chine au Pape sur cette affaire, 115. Pieces qui en dependent, 122

D.

Danemarck [affaires de] 293, 377

Declaration de guerre de la part de l'Empereur contre la France & l'Espagne, 656. de la part de la Reine d'Angleterre. 695

E.

Ecosse. Ce qui se passa en Ecosse après la mort du Roi d'Angleterre, 416

Edits de l'Empereur de la Chine sur l'affaire du Culte Chinois, 127

Empereur. Ses Traitez; voyez Traitez.

Empereur, il est malade de la Gravelle, 49. Il met à prix la tête du Prince Ragotski, 50.

Il écrit au Czar de Moscovie & au Roi de Pologne, *Ibid.* Il se prepare pour la Campagne

K k 6

INDICE

pagne prochaine, 164. Il écrit sur ce sujet à divers Princes & Etats de l'Empire, 166, 296. Il fait en personne l'ouverture des Etats de la basse Autriche, 167. Il prend le Chapitre de Cologne sous sa protection, 181. comme aussi le Chapitre de Liege, 184. ses desirons d'envoyer des troupes à Naples, 295. Il veut faire vendre les biens du Prince Ragotski, 378. Il fait demolir quelques fortifications en Hongrie, 378. Il refuse de donner Audience au Nonce du Pape, 655. Il fait publier une declaration de Guerre contre la France, 656
Epineau, accident tragique arrivé à Mr. del'Epineau, 63, 224
Escatone le Duc d') est nommé Vice Roi de Naples, 31. Il arrive à Naples & prend possession du Gouvernement, 360. sa conduite, 361
Espagne [affaires de] 95, 225, 333, 418, 571, 706
Espagne [le Roi de] son séjour à Barcelone & pourquoi, 95. les plaisirs qu'il prend en ce lieu, 98, charge données par ce Prince, 99, 339, 422, 572, 636. Sa maladie, 226, 421. Il declare la Resolution de passer en Italie, 335. Il pourvoit à la seureté de l'Espagne pendant son absence, 341, 514. Il persiste dans le dessein d'aller en Italie, 419. Il écrit sur ce sujet au Cardinal, 420, 521. & reçoit diverses lettres de Roi de France, 337, 524, 525. Il casse la Garde Allemande, 342. Il fait publier deux Placards contre les sujets de l'Empereur, 343. Il part de Barcelone, 521. Il arrive à Naples, 503, 632. Il ordonne de grandes reformes dans les Tribunaux, 572. Il exige des Dons gratuits de tous les Officiers du Royaume, 573. Il notifie au Pape son arrivée à Naples & lui envoie le Marquis de Louville à ce sujet, 624,

DES MATIERES.

624. La plupart des Seigneurs Romains ayant des Fiefs dans le Royaume de Naples ou dans le Milanois reconnoissent sa Domination, 630. Il donne Audience sur une Galere au Comte de Marlin Ambassadeur de France, 632. sa conduite envers les Napolitains, 634, & *suiv.* Il ôte certains impôts, & il en établit d'autres, 634, & 635. Il demande un Don gratuit, *ibid.*
Espagne [la Reine Douairiere de] est indisposée, 98. son Confesseur a ordre d'aller à Rome *ibid.* 227. Elle sort pour rendre grâces à Dieu de la santé du Roi, 227. son Confesseur arresté, 340.
Etats de Brabant assemblez au sujet du subside, 101, 218. au sujet de l'inauguration du Roi, 342
Etats de Catalogne assemblez à Barcelone. Il y survient beaucoup de difficultés, 96, 97, 225. leur separation, 333
Etats d'Arragon. Voyez ce qui concerne le dessein de les assembler aux pag. 97, 226. ils sont assemblez, 706
Etats de la basse Autriche assemblez, 167, 207
Etats de Liege assemblez, 185. & *suiv.* 386
Etats de Saxe sont un Don gratuit au Roi de Pologne, 293
Etats de Munster sont un Don gratuit à leur Evêque, 678

F

F Lette d'argent attendue en Espagne. Voyez sur ce qui regarde cette affaire la page, 228
Fort erigé par les François sous le Canon du Sas de Gand, 203. suites de cette affaire *ibid.* & *suiv.*
France [affaire de] 57, 220, 313, 388, 518, 678.
France Liste des Officiers Generaux qui doivent servir cette année en France, 222. au

INDICE

tre promotion, 389. état des finances & des nouvelles impositions, 223, 319, 393, 523, 681. occupations de la Cour, 224. Le Marquis de Coetlogon arrive à Brest, & le Comte d'Estrée à Toulon, 318. arrivée à Paris du Nonce extraordinaire, 392. Le Prince de Conti prend possession d'Orange, 394, 682. Le Duc de Bourgogne, le Duc du Maine & d'autres Generaux partent pour la Campagne, 520. Etat des forces maritimes, 521. Le Clergé est assemblé, 682. Le Comte de Thoulouse part en poste pour Thoulon, 683.

France [le Roi de] offre la neutralité à la ville de Cologne, 54. Il envoie un renfort considerable en Italie, 58. 221. Il pourvoit aux recrues par un nouveau moyen, 59. est incommodé de la goutte, 73. donne audience publique au Baron Simeoni envoyé de l'Elect. de Cologne, 74. Il determine le voyage du Roi d'Espagne en Italie, 220. Et lui écrit sur ce sujet, 337, 524. comme aussi à la Reine d'Espagne, 525. Officiers Generaux qui doivent servir cette année, 222, 389. Le Roi écrit au Maréchal de Villeroi, 314. Il nomme le Duc de Vendome pour lui succeder, 315. & recompense ceux qui se sont trouvés à l'action de Cremona, 315. Il nomme le Duc de Bourgogne pour Generalissime aux Pais-Bas, & le Maréchal de Catinat pour General en Allemagne, 388. & le Comte de Thoulouse pour commander sur mer, 391. Il apprend la mort du Roi d'Angleterre, 393. Il donne les ordres pour le secours de Keiserswaert, 519. Il ordonne que l'on fasse la guerre à la Hollande, 522. & aux Imperiaux, 523. Il distribue les benefices, 526. Il accorde la neutralité au Duc de Lorraine & comment, 679. Il juge une affaire contre les Jesuites, 683.

Franc-

DES MATIERES.

Francfort [affaires de] 51, 220, 303, 379, 532, 663

Fuller. Procedure, contre le Sieur Fuller, 213, 327

G

Gélan [le Duc] Monitoire publié contre lui, 134

Genes la Republique de Genes envoie complimenter le Roi d'Espagne, 647. & lui prepare un Palais, *ibid.* elle refuse les Contributions à l'Empereur, 648

Giudice [le Cardinal de] nommé pour exercer par interim la vice Royauté de Sicile, 31. son depart de Rome, 114. il passe par Naples, 139. il arrive en Sicile, 276. & prend possession de la vice Royauté, 360

Grimani [le Cardinal] s'oppose à le legation du Cardinal Barberin vers le Roi d'Espagne, 628

H

Harague du Pape au sacré College, 5, 13. du Comte de Marlborough Ambassadeur d'Angleterre aux Etats Generaux, 440

Harangues en Angleterre, voy. *Angleterre.*

Hanover [affaires de] 183, 384

Hollande [affaires de] 103, 219, 344

Hollande. Les Etats de Hollande ordonnent la Celebration d'un jour de jeune & de priere, 219. puis d'un autre les Etats Generaux demandent au Marquis de Bedmar le payement de certaines sommes qui leur sont deues par l'Espagne, 344. Reponse du Marquis de Bedmar là dessus, 424. affliction generale du Pais causée par la mort du Roi d'Angleterre, 428. deliberations & Resolutions des Etats Generaux & des Etats de Hollande à cette occasion, 429. le Comte de Marlborough prend audience des Etats Generaux & son discours, 440. Lettre de la Reine d'Angleterre, 441. Reponse des Etats

INDICE

Etats, 443. Memoire du Resident de France, 444. Reponse de L. L. H. H. P. P. 449. Memoire du Comte de Goes, 446. Pretendants divers à la succession du feu Roi d'Angleterre, 454. Memoire du Ministre du Roi de Prusse, 457. autre du même, 611. Regiments destinez pour embarquer sur la Flotte de l'Etat, 459. Ambassadeurs nommés par L. L. H. H. P. P. pour l'Angleterre, 459, 614. Le Baron de Reede part pour l'Angleterre, 614. & Messieurs d'Opdan & Hop pour la Cour de Prusse, 614. declaration des Provinces respectives sur les affaires presentes, 580. & *suiv.* Manifeste de L. L. H. H. P. P. 595. ouverture du Testament du feu Roi d'Angleterre, 606. Copie de ce Testament, 608

Hemelie prononcée par le Pape le jour de Noel, 128. autre prononcée le jour de Palque, 620

I

Janson [le Cardinal de] ses negociations à Rome, 132, 137, 236. Ecrire affiché contre lui, 135. suites de cette affaire, 136, 478, 489

Jesuites, ils ont en France une nouvelle affaire avec l'Archevêque de Rouen, 63. leur Requête au Roi, *ibid.*

Instructions données en Angleterre par les Communaux du Royaume à leurs Deputés au Parlement, 75, 76, 77, 83, 215

Investiture du Royaume de Naples. Voyez sur cette affaire, 234, 240, 359

Italie [affaire d'] 3, 113, 231, 349, 401. 619

K

Keyserwaert Precantion & menaces du Gouverneur François de cette Place, 383. journal du siege de cette Place, 533, 615, 666. & suivantes la Contrelcarpe est gagnée, 677. le rend par composition, 741

L

Lamberg [le Cardinal] fait son entrée à Ratisbone, 50

Lam-

DES MATIERES.

Lamberg [le Comte de] ses Negociations à Rome, 132, 136, 353, 476. il proteste contre la Legation du Cardinal Barberin au Roi d'Espagne, 618. satisfaction qu'il demande au sujet du Marquis del Vasto, 629. il se retire à S. Quirico, *ibid.*

Laudan investi, 549, 665
Leganez [le Marquis de] quitte le Gouvernement des Côtes de l'Andalousie, 227

Legation du Cardinal Barberin au Roi d'Espagne, voyez Cardinal.

Letheman [le Capitaine] condamné à mort, 50. il est exécuté, 170

Lettre écrite de Fockien sur l'affaire du Culte Chinois, 13. de Mr. d'Hervart aux Cantons Suisses, 36. du Comte de Trautmandorf aux mêmes, 40. des Jesuites de la Chine au Pape sur l'affaire du Culte Chinois, 115. de l'Electeur de Cologne aux Etats de Liege, 185. de Mr. de Valkenier aux Cantons Suisses, 281. du Duc de Vendôme au Roi T. C. 643. du Prince de Conti aux Ministres & anciens de l'Eglise d'Orange, 682. du Comte d'Athlone à Leurs Hautes Puissances, 735. autre du même à Mr. le Conseiller Pensionnaire, 739

Lettre de Recreance pour D. Francisco Bernardino de Quiros, 721

Liege [affaires de] 54, 184, 311, 386

Liege, les Etats de Liège s'assemblent, 57. offrent au Prince un subside, 311

Lisbonne [affaires de] 69, 423

Lorraine, le Duc de Lorraine sollicite à Rome pour l'Evêque d'Osabrugh son frere, 137. autres affaires de cette Maison, 311, 319, 392

Lombille [le Marquis de] envoyé au Pape par le Roi d'Espagne, 629

M.

Manifeste du Duc de Castelluccia dans l'affaire de Naples, 74

Man-

INDICE

Mantoue bloquée par l'Armée Imperiale, 145.
 146. Le Duc de Vandome à ordre de secou-
 rir cette place, 482. Il la secourt, 647.
Marce [le Roi de] écrit au Conseil d'Etat en
 Espagne, 707.
Mean [le Baron de] conduit prisonnier à Na-
 mur, 56. Suite de cette affaire, 57, 188.
Medina Cæli [le Duc de] est rappelé de Na-
 ples, 31. Il fait attaquer le Château de Pe-
 cara, 117. Il y met garnison, 273. Sa con-
 duite en autres choses, 275. Il part de Na-
 ples, 358.
Memoire présentée au Roi de France par Mr.
 Vroese Secrétaire de Leurs Hautes Puissances,
 106, au Marquis de Bedmar par Mr.
 Hulst Resident de Hollande, 344, aux Etats-
 Generaux par Mr. Longas, 348.
Milan [affaires de] 14, 502.
Modene [le Duc de] demande au Pape de
 Troupes pour se maintenir en Neutralité,
 132. Reçoit garnison Imperiale à Barfello,

Moniteur publié à Rome contre le Duc d'Atari,
 134, contre le Marquis del Vasto, 480.
Monten [Monsieur de] fait prisonnier de
 guerre à Cremona ce qu'il conteste. Voyez
 la dessus, 317, &c. 494, & suiv.
Mori du Prince Lubomirsky, 163, du Prince
 de Dannemarck, 164, du Roi d'Angleterre,
 396, du Comte Jablonowski, 517, du Che-
 valier Jean Bart, 527, du Cardinal Borghese,

N

Naples [affaires de] 22, 138, 237, 360,
 501, 637.
Naples, le Comte d'Estrée arrive à Naples
 avec son Escadre, 29. precautions pour évé-
 ner une seconde revolte, 30. Le Duc de
 Medina Cæli demande son rappel & l'ob-
 tient, 31. Le Duc d'Escalonne est nommé
 pour lui succéder *ibid.* Il arrive à Naples,

DÈS MATIERES.

pour lui succéder *ibid.* Il arrive à Naples,
 360. Sa conduite, 361. Diverses Banque-
 routes à Naples, 31, 274, 502. Troupes de-
 barquées à Naples, 30, 138, 273, 544.
 Comte d'Estrée part avec son Escadre, & em-
 mène avec lui les Seigneurs prisonniers,
 275. Tremblement de Terre arrivé au Ro-
 yaume de Naples, 501. Le Roi d'Espagne
 arrive à Naples, 503, 632. Taxe imposée
 sur les principaux Couvents, 505. Impôts
 levés, & établis, 634. Le Roi demande un
 Don gratuit, 635. Le Cardinal Cantelmi
 s'efforce pour le lui procurer, 636. Le
 Comte d'Estrée est fait Grand d'Espagne,
 636. Divers autres Seigneurs se couvrent
 comme tels, 636. Charges données par le
 Roi, 636. dragmatiques publiées, 637. Mer-
 cedes accordées par le Roi, 637, & 638.
 Cavalcade Royale résolue & différée, 637,
 & 638. S. Janvier déclaré Protecteur du
 Royaume de Naples, 639.

O

Opdam [Monsieur d'] prend congé du Roi
 de Prusse & va à Hanover, 52, 183. Il est
 fait General de la Cavalerie en Hollande,
 459. Il en prête serment, 614, & retourne
 à la Cour de Prusse *ibid.*
Ordre de Chevalerie institué par l'Evêque de
 Saltzbourg, 51.

P

Pape. Il envoie des Nonces extraordina-
 res à Vienne, en France, & en Espagne,
 pour exhorter à la Paix, 4, & suiv. Son
 discours au Sacré College sur ce sujet, 5. Il
 confere diverses charges & dignitez, 8, 352.
 Il envoie un Legat à latere à la Chine
ibid. Son discours au sacré College sur ce
 sujet, 9. Diverses marques de la pieté, 21,
 214, 235, 240, 620. Suites de l'envoy des
 trois Nonces extraordinaires, 21, 235, 479,
 655. Suite de la resolution d'envoyer un
 Le-

INDICE

Legat à la Chine, 114, 480. Suite de l'affaire du Culte Chinois, 115, 122, 480. Le Pape défend les levées pour les Puissances étrangères, 134, 481. Il fait publier un Monitoire contre le Duc Gaëtan, 134, 233. Il montre quelque partialité en faveur de la France & de l'Espagne, 234, 462, 630, & 631. Il fait fermer quelques portes de la ville, & marcher des patrouilles extraordinaires, 232, 481. Il favorise le Duc de Parme, 233, & le prend sous sa protection, 273, 350, 364. Il fait emprisonnier le Secrétaire du Marquis del Vasto, 233. Procédures criminelles contre le Marquis lui-même, 354, 463, 507. Differends de sa Sainteté avec le Duc de Savoye, 235, 352, 480. ses préparatifs militaires, 351, 481. Il donne Audience publique au Prince de Santo Buono, 352. Il fait publier un Monitoire contre le Prince Vaini, 355. Il juge l'affaire Palafine, Il donne audience au Marquis de Louville Envoyé du Roi d'Espagne, 624. Circonstances de cette affaire, 613, & 624. Il reprend le Cardinal Cantelmi, 625. Il envoie un Legat à Latere au Roi d'Espagne, 626. les raisons pourquoi, 628. *Païs-bas* Espagnols. On y fait de grandes levées de Troupes, 228. Charges & emplois donnés en ce païs, 427. Hostilités commises auprès d'Anvers, 575. Expéditions du General Coehorn, 578. *Parme* [le Duc de] les Imperiaux, & les François lui demandent ses Places, 143, 272. Le Pape les prend sous sa protection, 273, 350. *Tenon* de Velez en Afrique assiégé par les Mores, 340, 423, 707. *Pologne* [affaires de] 42, 146, 283, 365, 509, 649. *Pologne*. Ouverture de la Diete generale de Pologne à Varsovie, 42. Journal de cette Diete,

DES MATIERES.

Diete, 147, 285. Accommodement entre les deux Parvis Lithuaniens, 136. Proposition d'envoyer une Ambassade au Roi de Suede, 155, 287, 375. Election du Maréchal, 287. Rupture de la Diete, 288. Il se tient un Conseil de Senateurs, 366. Résolutions que l'on y prend, 372. Depart des Ambassadeurs de la Republique, 376, 509. leur instruction, *ibid.* leur audience, 690. Résolutions du Conseil des Senateurs. 693. *Pologne* [le Roi de] le mauvais état de ses affaires, 369, 513. charges données par ce Prince, 374, 517. il envoie son Chambellan au Roi de Suede, 375. il delibere de quitter Varsovie, 513. Il se retire à Cracovie, 651. Il se plaint des Polonois, 652. Il publie des Universaux pour faire monter la Noblesse à cheval, 654. *Pologne* [la Reine Donataire de] envoie féliciter le Roi d'Espagne à Naples, 632. *Porto Carrero* [le Cardinal] demeuré seul Administrateur du Gouvernement en Espagne, 707. *Portugal* [le Roi de] sa conduite dans la conjoncture de ce tems, 700, 707, & 708. *Prusse* [le Roi de] augmente ses Troupes, 52. Il permet à Monsieur du Hamel d'aller servir à Venise, 297. Reglement de S. M. P. entre les Justices Allemandes & Françaises, 299. Il vient à Wesel, où il est complimenter par trois Deputez des Etats Generaux des Provinces-Unies, 550. Il contribue beaucoup à avancer le Siege de Keyserwaert, 677. *R.* *Ragaski* [le Prince des] se retire en Pologne, 49. On met à néant, 50. autres circonstances de son affaire, *ibid.* & 378. *Raisbonne* [affaires de] 50, 381. *Relation* de l'entreprise faite par le Prince Eugene.

INDICE

Eugene sur Cremona, 243. autre 253. Du Couronnement de la Reine d'Angleterre, 684
Reponse de l'Archevêque de Roüen à la Requête des Jesuites, 65. de Mr. de Torci à Mr. Vroese, 109. des Parens du Baron de Meun, 189
Requête des Jesuites au Roi de France, 63. des mêmes à l'Empereur de la Chine, 126
Romains [le Roi des] il doit commander sur le Rhyn, 166, 294. La Resolution de son voyage est prise, 377. liste des Troupes qu'il doit commander, 528. liste des personnes qui doivent l'accompagner, 529. son Bagage marche vers le Rhyn, 65, 6
Rome [affaires de] 3, 113, 231, 349, 461, 619
Rome Negociations de la Cour de Rome, 132, 234, 623, & 624
 S.

Santo Buono [le Prince de] Ambassadeur de la Reine d'Espagne au Pape fait son Entrée publique, 352. contre laquelle le Comte de Lamberg proteste, 353. son depart de Rome, 478

Savoie & Piemont [affaires de] 35, 648

Savoie [le Duc de] revient à Turin, & ramene ses Troupes, 35. ses differends avec la Cour de Rome, 235, 355, 480. il envoie 5000. hommes dans le Milanez, 648

Savoie [le Prince Eugene de] prend ses quartiers dans Mantouïan, 32. se rend maître de la Mirandole, 140. & de Bersello, 141. Il somme le Duc de Parme de recevoir garnison Imperiale, 143, 272. Il tient Mantouïe bloqué, 145, 271, 484. son Entreprise sur Cremona, 243. & suiv. & 487. la réponse au Cardinal Legat de Ferrare, 364. sa conduite pour empêcher le secours de Mantouïe, 485. Il pretend que le Marquis de Montgon vienne se remettre prisonnier

DES MATIERES.

nier entre ses mains, 494. & *Suicantes*.
Schonnenberg [Monsieur de] depose le caractère d'Envoyé d'Angleterre, 228. prend congé & se retire, 574
Sentence du Pape sur l'affaire de la succession Palatine, 356. de mort contre le Marquis del Vasto, 507
Sicile. Le Vice-Roi de Sicile est changé, 31
Suede [affaires de] 42, 146, 286, 365, 509, 649
Suede [le Roi de] il demande la déposition du Roi de Pologne, 44. Il écrit au Cardinal & à la Republique sur ce sujet, *ibid.* & 289, 369. Divers combats des Troupes contre celles d'Oginski, 44, 158, 514. Le Fort de Dunamunder se rend au Roi de Suede, 45. Combat en Livonie entre les Troupes Suedoises & les Moscovites, 159, & 290. Apologie des armes du Roi de Suede en Pologne, 160. Il fait arrêter un Chambellan du Roi de Pologne, 376. Il marche vers Varsovie, 376, 512, 652. Il donne Audience aux Ambassadeurs de la Republique, 650. Il fait publier un Manifeste, 652

Suisse [affaires de] 36, 276, 648

Sutcon [le Chevalier] sa magnifique Entrée à Belgrade, 171. son Entrée à Andrinople, 379

T.

Traité entre l'Empereur & le Roi de Pologne pour des Troupes, 47, 163, 378. au Canada entre les François & les Iroquois, 73. en Portugal, entre leurs Maj. T. C. & Port. *ibid.* Divers Traitez communiquez au Parlement d'Angleterre, 211. Traité de Neutralité pour le Comté de Meurs, 542

V.

Vaini [le Prince] tombe dans la disgrâce du Pape & pourquoi, 355

Vando-

INDICE DES MAT.

Vandome [le Duc de] est attendu en Italie, 271. Il arrive à l'armée, 363. Il reçoit un renfort considerable, *ibid.* & declare qu'il a ordre de secourir Mantoue, 482. ses mouvements sur cet ordre, 484. Lettre qu'il écrit au Roi de France, 643. Il entre dans Mantoue, 647

Vasto [le Marquis de] il est tenu pour suspect par les Espagnols & par les François à Rome, 22. Il se met sous la protection de l'Empereur, 135. attentat contre sa vie, *ibid.* Il fait afficher un écrit injurieux au Cardinal de Janson, 135. suites de cette affaire, 136. Le Marquis del Vasto est fait Maréchal de Camp par l'Empereur, 236. Monitoire publié contre lui, 354. La Marquise son Epouse est renfermée en un Convent, 362. Monitoire publié contre lui, 463. Sentence de mort publiée contre lui, 507. suites de cette affaire, 474, 629, 655

Vueda [le Duc d'] ses Negociations à Rome, 132, 296, 359, 477, 623

Venise [affaires de] 276, 639

Venise Quatre Fregates Françoises portant Pavillon Espagnol infectent le Golfe de Venise, 639. Elles emportent même sur l'Isle de Chiozza, 647. Le Senat s'en formalise, 641. Le Marquis du Hamel General des armes se prepare à entrer en Campagne, 642. Ambassadeurs nommés pour aller en Angleterre, 642

Vienne [affaires de] 47, 165, 294, 377, 527, 655,

Villeroi [le Maréchal de] fait prisonnier dans Cremona, 250, 258, 242. Il est conduit à Inspruch, 297, 379

W.

Wolfsbutel [le Duc de] on oblige ce Duc à rompre ses engagements avec la France, & sur cela voyez, 384. & *suiv.* & 530. & *suiv.*

F I N.